[illegible] ([illegible]) [illegible] c72

[illegible]

Copie

o2

la Boussolle

Des

Argonautes

faite auec l'acier, et l'aymant
Des Sages
Parfaictement Despeinte, sous
l'oedipe Hermetique
Dans les Deux Entretiens
D'Ariste auec lapin
Par fratris Canino

fait coppie a Marseille le quatre
Janvier 1715

qu'on ne critique point, cet Auteur charitable
il est en ses Escrits, sincere et veritable
que sy vous Innorez, les Mysteres Secrets
Laissez vostre critique et soyez plus discrets
tous vos beaux mots choisis, vos Sublimes langages
ne sont rien a l'esgard, du grand oeuure des Sages
par cet oeuure diuin, au dessus de tous pris
tous les maux sont tousjours, parfaictement gueris
et qui possede Enfin, la grande Medecine
peut Jouyr dans le ciel, de la gloire diuine

L'oedipe Hermetique

premier Entretien

Ariste Et Lupin Choisirent Un beau Jour du Printems pour aller a la campagne se divertir quelque tems dans Une Maison que ce dernier avoit a Une Lieüe d'une grande Ville ou ils faisoient Leur residence ordinaire. Ils étoient Naturellement Curieux, et s'étoient apliquez dez Leur premiere Jeunesse a L'Etude des belles Lettres, aux Experiences phisiques et a L'Etude de la philosophie Hermetique, et lamitié quils avoient conçu L'un pour Lautre avoit fait quils setoient Tousjours communiqué sincerement les conjectures, et les deccouvertes quils avoient faites pendant trente ans, mais en ce qui concerne cette Science, avec Un Succez qui navoit pas encore répondu a Leur Esperance dez Le Lendemain du jour quils furent arrivez ils allerent se promener dans Un petit Bois dont Les arbres pouvoient Les mettre a couvert des ardeurs du Soleil, et sassirent en Un endroit couvert de gazon pour goûter le plaisir d'une Conversation philosophique, que le murmure d'un ruisseau qui couloit auprez de ce lieu, ni le bruit des zephirs, ny Le chant des oiseaux qui se faisoient Entendre dans ce boccage ne pouvoient Interrompre que

fort agreablement.

A peine se furent ilz entretenus vn demi quart d'heure de diverses choses qui ne les touchoient pas sensiblement qu'Ariste dit Il me semble que Nous ferionz Mieux de Nous entretenir des Misteres de la veritable philosophie que des choses a quoi les sages prenent d'ordinaire sy peu de part. Vous savez que ça esté Nostre principale Intention en venant Icy, et Nous Ne saurions Mieux metre a profit le loisir dont Nous Nous sommes promis de jouir dans cette agreable solitude. Vous avez raison luy dit Lupin, mais Je me deffie tousjours des Lumieres que Nous avons reçeu de la Nature, et de L'Etude et Je crains fort que Nous Ne soyions pas assez gens de bien pour Esperer que le ciel Nous en accorde de plus grandes, apres Nous Les avoir refusées sy Long tems. cela pourroit estre repartit Ariste, mais c'est Le propre de L'homme de Ne perdre L'esperance qu'avec La vie. Et vous savez que.

Geber a dit que vieux estoient
Les philosophes qui l'avoient
Et toute fois en leurs vieux Jours
Ilz Jouissoient de leurs amours

Tant de philosophes qui n'etoient pas meme chretiens non plus que celuy Là ont bien obtenu cette grace de Dieu pourquoi ne pourroit il pas l'accorder à des chretiens côme Nous, qui ne la souhaitent point pour en faire vn mauvais vsage: pour moy Je suis resolu de la luy demander tousjours, et Je n'ay point oublié ce conseil qu'un Philosophe a donné aux amateurs de cette Science, Etudie, prie, et Travaille.

Lupin

Je ne l'ay pas oubliée Non plus que vous Mon cher Ariste, J'ay Etudié, J'ay prie, J'ay même souvent Travaillé. mais le peu de succez que J'ay vû des operations que J'ay faites, et de celle que J'ay vû faire m'a presque fait resoudre à N'importuner plus le Ciel

Fair des prieres pour ce Sujet, et a ne m'apliquer desormais qu'a d'autres Etudes qui me paroissent si non plus utiles, du moins plus agreables et moins dangereuses que celle de la philosophie Hermetique, et la raison en est qu'elle ne m'a fait voir jusqu'icy qu'illusion et forfanterie.

Ariste.

Je ne m'amuseray point a vous prouver qu'elle n'est par une Science vaine et chimerique come une Infinité de Savans même la croient. Je vous renvoye a ce qu'en a dit le docte Mayerus dans le Livre qu'il a fait sur cette Matiere, et que vous avez Lû autre foir. Je suis sur que si vous le Lisez encore une fois, vous avouerez que c'est estre bien temeraire que de prononcer hardiment un arrêt qui condamne absolument comme une folie ou come une Imposture, une Science a laquelle tant de grands hommes celebres par leur Science et par leur pieté, se sont apliquez et dont ils nous ont assuré la verité avec de Serments que les plus grands Scelerats n'oseroient faire pour assurer un mensonge qui leur pourroit estre utile. Pourrions nous croire que des Gens de bien les ayent faits pour n'en tirer d'autre profit que le seul plaisir de ruiner une Infinité de gens qui ne leur avoient fait aucun mal, et qu'ils ne pourroient pas même connoistre, et pour s'attirer la malediction de ceux qu'ils auroient trompez. Non sans doute. Le Monde est Remply de Mechants, mais s'il y en a de cette Espece je ne me sçaurois persuader qu'il y en ait un aussy grand Nombre qu'il y a d'Auteurs Hermetiques et ce qui me persuade cette verité c'est qu'outre ce que je viens de dire Il n'est pas vray semblable que tant de Scelerats eussent Ecrit sur cette matiere avec tant d'uniformité, tant d'accord, et tant d'harmonie qu'ils semblent avoir écrit de concert dans une

Mesme assemblée, bien quils ne se fussent jamais vûs, et quils ayent vécû des tems et en des pais bien Esloignes les uns des autres. on ne voit point d'Exemple d'aucune erreur Soutenu de cette Sorte par tant de gens dignes de foy.

Lupin

Cette preuue ne me paroit pas demonstratiue, et Je trouue que les Ecrits des philosophes Hermetiques mont Tousjours plus Embarrassé quils ne mont Esclairés, et quil y en a bien peu qui nous Indiquent la même voye pour aller a la même fin quils nous proposent Come vnique et come certaine.

Ariste

Vous vous Trompez, mon cher Lupin Je crois au contraire que pour Entrer dans ceste voye il ne faut que prendre vn bon guide, et consulter quelques vns de ceux quils sont connus pour estre de ce nombre, et mépriseront les autres. Vous Verrez que tous les bons autheurs sont daccord entre Eux, et que les autres ne s'accordent Jamais ensemble et sur tout sur les principes de cette Science, Je vois par Exemple que Philalete, qui est celuy que Jay choisy, ne me dit rien qui ne se raporte à ce que les auteurs les plus Celebres nous disent sur ce sujet.

Lupin

Puisque vous auez tousjours de la bonté de me faire Part de vos Speculations, pour tacher de tirer mon Esprit de L'Embarras de tant d'allegorie qui sont dans Les Liures des philosophes, et quil est tems ce me Semble, que nous fassions vn dernier Effort pour Sortir du Labyrinthe ou nostre Curiosité nous a fait Entrer des nostre premiere Jeunesse et ou la folie ou Linterest de plusieurs faux philosophes, fripons ou Visionnaires nous a retenus Jusques à vn âge assez auancé, il faut nous guerir de nos Vieilles Erreurs, ou recueillir enfin quelques fruits de nos Trauaux, auant que nous nous trouuions a

La fin de Nostre Carriere. commençons aujourd'huy —
Mon cher Arista, par L'esclaircissement d'une —
difficulté, qui m'a souuent fait beaucoup de peine.
Les philosophes Nous assurent que le sujet qui sert
de matiere a Leur oeuvre Ne se trouue en aucun Lieu
de la Terre, ny dans les autres Elemens, et que ce —
N'est en aucun des Mistes Imparfaits ny parfaits: en quel
endroit Veulent ils donc que Nous le Cherchions?
Cependant ils Nous disent que Nostre Matiere
Se peut Trouuer par tout, et qu'autant en a le pauure
que le Riche. pour moy ie suis du sentiment de celuy qui l'a
dit que toutes matieres qui ne peut pas deuenir metal ne peut
pas Estre la matiere de la Pierre

Ariste

Bien qu'ils ne faille pas Entendre Ces parolles
a la Rigueur elle sont toute fois tres veritables, —
parceque ce Sujet ne ce trouue fait et parfait —
dans aucun des Elemens, ny dans aucune
des trois familles des Mistes il faut que L'Art le
Produise en le tirant des choses ou il est, et il n'est —
pas dans vne seule et vnique chose; L'Enfant —
Philosophique se forme, come Les autres de deux
semences, et d'vn Manstrüe qui font vne seule
matiere, de la corruption de laquelle se forme
L'Enfant. or ceste matiere est composée des Elements,
qui se trouuent dans ces semences et dans ce —
manstrüe, mais on ne peut pas dire que ceste
matiere soit vn des Elemens, ny quelle ce
Trouue dans aucun des Elemens ny des Mistes
quoy qu'on puisse dire qu'elle se trouue par —
Tout, et qu'autant en a le pauure que le riche, —
parceque L'vn n'en a pas plus que Lautre. +
Et que L'vn et lautre La peuuent produire par —

+ ce que peut aussi s'entendre sur les metaux parfaits les metaux parfaits qui sont les pauures les deux parfaits les riches

tout, s'ils ont la connoissance de nostre art. mais ce n'est pas à dire que le pauure la puisse trouuer aussy facilement que le riche, a moins qu'on ne veuille dire que le pauure ayant moins d'embarras et plus de liberté et de loisir, pour s'apliquer a cette recherche, plus facilement que le riche. Je suis au contraire de l'opinion d'un philosophe qui dit qu'il n'est pas possible qu'un Indigent soit philosophe; impossibile est indigentem philosophari, parce que ce trauail demande toute l'aplication d'un homme, et que ceux qui sont obligez de chercher leur subsistance par leur trauail, ne peuuent pas se donner tout entiers a celuy cy. La prouidence diuine distribue ses dons comme bon luy semble, sans acception des personnes et peuuent pretendre a ses graces comme les riches. L'Esprit du Seigneur soufle ou il veut et ce n'est qu'auec son secours que nostre nauire peut estre porté a la terre promise, qui est le but de nostre nauigation. mais pour vous dire ma pensée auec toute la franchise et la sincerité que ie vous ay promise, Je vous diray encore plus affirmatiuement, que cette matiere sy precieuse et sy cachée, n'est autre chose que le mercure des philosophes, parce que c'est celle dont la nature se sert pour faire les metaux dans les entrailles de la terre, mais que l'art ne peut pas les prendre en l'estat qu'elle luy est necessaire, ils trauaillent diuersement. les philosophes nous aprenent que les principes de leur art, sont les mesmes que ceux dont la nature se sert pour produire les metaux mais que leur matiere n'est pas apellée telle, quant elle est dans son vniuersalité. ça n'en est encore alors que la matiere tres esloignée, que cette sage ouuriere determine ensuite dans chascun des trois genres des mixtes, par des moyens qui ne nous sont pas connus. Nous sauons seulement que cette matiere vniuerselle dont on parle tant, est inutile à nostre oeuure auant qu'elle soit

en puissance prochaine de recevoir sa forme metallique, et qu'enfin tout ce qui ne peut pas devenir metal, ne peut pas estre la matiere de nostre Pierre. il ne faut donc pas chercher cette matiere hors du genre metalique, comme il ne faut pas chercher la matiere de l'animal que dans le genre animal, ny celle d'une plante ou d'un arbre que dans le genre vegetable. il faut par consequent pour faire ce chef d'oeuvre de l'art, auoir le mercure animé par la nature, dans les cavernes minerales, et il faut ensuite que ~~l'art imite~~ la nature, en animant ~~ce~~ mercure par un merveilleux artiffice que Dieu ne revele pas a tous les Inquisiteurs de cette science non plus que le don de prophetie. Il y a un nombre infini de faux chymistes, comme il y en a en autheurs qui ont escrit de cet art. il me suffira de vous dire encore qu'outre le Philalethe, Espagnet est un des meilleurs guide qu'on puisse choisir pour une route sy perilleuse. consultez le premier dans ses chapitres du traité des sages, et le second dans les 44 & 45, de ses canons hermetiques. consultez encore le Trevisan qui dit apres l'escot qu'argent vif coagulé, et argent vif sulphureux sont la premiere matiere des metaux. ce sont aussy les deux agents dont il est parlé dans la premiere clef de Basile Valentin et les mesmes que le Philalethe nome son dragon Igné et son Aymant. Prions Dieu qu'il nous en donne la connoissance et de la maniere qu'il faut les traiter. Roger Bacon nous conseille de prendre une chose ou la nature a seulement commencé ses premieres operations par l'assemblage d'un pur et net mercure auec un semblable souphre congelé en masse solide.

Voila le Veritable portrait ~~de l'aymant ou~~ de la Pierre-
l'argent Vif sulphureux est sans Doute l'Image du dragon
Igné, et les deux agents de Philalethe sont tres bien-
representez l'Un par l'aymant ~~le sel de la nature vegetable~~ et
l'autre par le feu mineral du Souphre, ou le dragon Igné tout autre Systeme
est faux, Ne nous Ecartons Jamais de l'ordre de la Nature,
Sy nous Desirons trouver la Verité. ce que Je vient de dire c'est
pour Vous faire entrer dans la Voye par ou Philalethe -
nous a promit de nous conduire au palais du Roy, qui
peut seul nous donner la recompance de nostre Etude
et de nos travaux, Sy le Pere des lumieres, qui est la cause
et la source de tous les biens, Daigne nous despartir, celles
qui nous sont absolument necessaires pour penetrer l'obscu=
rité que cet Autheur a l'exemple de ceux qui l'ont precedé
a Voulu respondre dans ses Escrits, quoy qu'il soit le plus
sincere & le plus Intelligible de tous ceux, qui ont escrit
sur cette matiere.

Lupin

J'ay fait la mesme resolution que Vous mon cher Ariste et pour
cet effet je veux Vous communiquer aujourd'huy les dernieres resolutions
que j'ay faites sur la Science Hermetique, et Vous asseurer -
qu'au lieu de me la faire regarder comme Une Science -
trompeuse et Chimerique, ce que Vous Venez de dire me determine
absolument et me donne plus d'esperance que je n'en ay -
Jamais eu, depuis que nous avons pris quelque gout a cette
sorte d'estudes. Et pour commencer a Vous faire Une sincere et
Entiere confidence de mes sentiments, Je Vous diray que je n'ay
point d'autre opinion que la Vostre a l'esgard de la matiere
De l'oeuvre philosophique. Et que Je suis persuadé que s'il
y en a Une, Elle ne doit estre cherchée que dans le genre
metallique. Je me fonde comme Vous sur l'autorité de
Philalethe qui me paroit conforme aux sentiments de tous
les autheurs les plus celebres, & les plus aprouvez; Vous

n'aurez pas de peine a rapeller dans vostre souvenir ce qu'il
dit ~~est~~ dans la page 294 de son ouvrage. Il y a pourtant, dit il,
une chose dans le regne metallique d'une admirable
Origine, dans laquelle nostre soleil est plus proche que dans
le soleil & la lune vulgaires, si tu les cherche a l'heure
de sa naissance il se resoud & se fond dans nostre mercure
comme fait la glace dans l'eau chaude, & s'il est ~~en~~ quelque
façon semblable à l'or. tu ne trouveras pas cela immediate=
=ment dans le soleil vulgaire, mais de luy, par le moyen de
nostre mercure en digerent ~~et~~ cuisant par cent cinquante
jours. tu trouveras cette veritable & mesme matiere,
qui est nostre or. mais cette voye la de le chercher est
la plus longue &c. on pourra aizement juger par la
que cette chose d'une admirable origine c'est le mercure
des philosophes,* et je veux vous le prouver, par ce qu'il
dit au bas de la page, 295. en ces termes. C'est pourquoy
sy tu scais l'art, tire nostre soleil de nostre mercure,
& lors tu acompliras tout l'ouvrage d'une seule chose.
ce qui sera ie t'asseure plus parfait que tout ce qu'il y a
de parfait dans le monde, comme le dit le Philosophe
sy tu peux dit il faire l'oeuvre du Mercure tout seul, tu
auras asseurement l'oeuvre le plus precieux de tous, car dans
cet ouvrage il n'y a rien de superflu mais ie te iure par
le Dieu vivant, que tout est changé en pureté parce
que l'action ne se fait que dans une seule chose.
mais sy tu commance ton travail sur l'ouvrage du soleil
vulgaire lors il y a action & passion dans deux choses,
et de ces deux choses la, l'on n'en prend que la moyenne
substance toute seule, parce que l'on en oste les feces &
les impuretez, pense bien & medite profondement sur
ce que ie viens de dire icy en peu de parolles, car sy tu les
entends, tu as la clef ~~de la~~ pour ouvrir & accorder toutes
les contradictions qui paroissent ~~estre~~ dans les Escrits des philosophes

*notez cette verité

Ariste.

Ce passage est fort bien remarqué, & vous l'auez fort bien entendu. a vostre Exemple ie vais citer quelques autres Endroits du mesme Auteur qui ne sont pas moins Importants.
Il dit dans son IX chap.e Intitulé; De la puissance de nostre mercure sur tous les autres metaux. On doit donc conclurre de là, que le mercure des sages est composé d'Vn métal, (qui n'est pas pourtant d'aucun des metaux compactes) lequel Estant preparé, et composé comme L'enseigne philaletha Il á la puissance qu'il luy donne sur tous les autres comme il a Esté desja dit. et n'est il pas Vray encore qu'vn Auteur digne de foy dit; prends Vn métal pour fondement, car il n'y a que le metal qui puisse faire Et multiplier, le metal et non autre chose. mais ce n'est pas d'Vn metal compac[te]
le chap.e X.e parlant du Souphre qui est dans le mercure, ne dit il pas formellement que les sages ont Introduit dans le mercure Vne forme d'Vn souphre actif par leur pre=
=paration, et cependant qu'auec cela il garde et conserue toutes les proportions et la forme du mercure, et que a cauze de ce souphre qui luy a Esté Introduit, Il est hermaphrodite, et que par ainsy Il contient tout a la fois et En mesme temps Vn principe, qui est tout Ensemble actif & passif, et par le moyen de ce mesme feu, il se coagule soy mesme, et en se coagulant il donne & produit le Soleil et le donne tel qu'il plaist a l'operation. ce que Je vais dire vous paroitra peut estre incroyable, mais il est pourtant Vray, c'est a sauoir que le mercure qui Est homogene, pur et net Estant par nostre artiffice En grossé d'vn souphre Interne se coagule soy mesme Estant aydé seulement d'Vne chaleur conuenable, Et qu'il se coagule a la façon des fleurs ou créme du Lait, ce que ce souphre surnage au dessus des Eaux, a la façon d'vne terre subtile, or Estant ioint auec le Soleil, non seu=
=lement il ne se coagule pas, mais estant ainsy composé il paroit de Jour en Jour plus mol, Jusques a ce que le corps Estant presque dissout, les Esprits ayant commancé á se coaguler dans Vne couleur tres noire et

Vne odeur puante, et partant il est Euident que ce Souphre Espiritual metallique est Effectiuement le premier mobile qui fait mouuoir la rouë, et qui fait tourner l'essieu En rond. ce Souphre est veritablement vn or Volatil qui n'est pas Encore asser cuit nj assez digeré, mais qui est pourtant assez par. aussy par vne simple digestion il se change en soleil.† quelj lon ioint nostre mercure au soleil qui est desja parfait, il ne se coagule pas tant, mais il dissout l'or corporel, et l'ayant dissout, il demure sous vne mesme forme auec luj, quoyquil faille necessairement que la mort precede cette Vnion, afin qu'apres cette mort, ils se puissent tous deux vnir, non seulement dans vne Vnité simplement parfaite, mais d'vne perfection qui est parfaitte plus qu'au milliesme. Souuenez vous que ces Soleil c'est celuj qui là esté tiré de nostre ☿ afin de ne vous y pas tromper

† non bie cela

LUPIN

Nous sommes obligez de soutenir ce que nous auons auancé, par toutes les preuues qu'en donne le mesme Auteur, dans son chap.e XI page 260. Il dit que le mercure estant sorti hermaphrodite ils le mirent dans le feu, et Ils ne furent pas longtemps a le coaguler, et dans sa coagulation ils trouuerent le soleil et la lune tres purs Enfin rentrent en Eux mesmes, ils s'auiserent que ce mercure quoy qu'epuré n'estant pas encore coagulé, n'estoit pas encore metal, mais estant fait volatile, Iusques a ce qu'en la distilation il ne laissat aucune feces, nj resi=dence au fond du Vaisseau, Ils l'appelerent pour ce sujet Vn soleil indigeste, et qui n'estoit pas meur, et leur Lune Viue. Ils considerent de plus, parce quil estoit le veritable premier Estre de l'or, Estant encore volatil, que par consequent il pouuoit bien estre le champ dans lequel le soleil estant semé, il s'augmenteroit et multiplieroit En Vertu. Voila pourquoj ils mirent le soleil, coagulé dans le mercure et ce qui donna dabort de l'admiration, dans ce mesme mercure le fixe fut fait volatil, le dur fut rendu mol, et le coagule fut dissout au grand Estonnement de la nature

mesme. C'est pourquoy ils marierent ces deux choses En=
semble, les Enfermerent dans un vaisseau de verre, les mirent
sur le feu et ils gouvernerent louvrage selon le besoin et lexi=
=gence de la nature, Durant long temps. ainsy celuy qui estoit mort
fut vivifié, et celuy qui estoit vivant mourut. le corps se pourrit,
et lesprit resuscita glorieux, et l'ame fut exaltée iusques à
une quintessence, qui fut une medecine souveraine pour les
animaux, les vegetaux et les mineraux.

Aristo.

Il y a deux choses tres Importantes à observer la dessus.
La premiere c'est de sçavoir que l'esprit est or congulé. Je vous
diray que ie ne doubte point que ce ne soit l'or tiré du mercure
philosophal en cette maniere. on prend une partie de ce
Mercure et on le cuit à un feu convenable, et par la
decoction il se coagule et se fait or, et voila lor tiré de nostre
mercure des philosophes. La 2e est que ce mesme mercure
n'estant pas encore coagulé, n'est point encore metal. notez
bien cela, car c'est un grand point, puis qu'il vous prouve que le
mercure vulgaire n'estant pas congulé, n'est point encore
metal + ce qui merite aussy d'estre bien observé, puis qu'il nous
apprend, et nous prouve que le mercure vulgaire n'estant
pas congulé n'est point encore metal. tirez de la cette
consequence combien des gens se sont trompez de croire
que c'estoit un metal, puisque le mercure pour estre fait
metal il faut necessairement l'animer, ce qu'on ne peut
faire qu'en luy introduisant le souphre actif et metallique,
ainsy que l'enseigne le Philalethe, lequel souphre a esté
penetré par l'odeur de la saturnie vegetable, qui forme
le corps ou cahos dont nous avons parlé cy devant. et
alors il n'est plus le mercure vulgaire, c'est le mercure
des Philosophes.

+ il ne l'est seulement qu'en puissance

Lupin

Il faut convenir que le Philalethe est l'Auteur
le plus charitable de tous ceux qui ont escrit de cette
science et que qui le saura bien Entendre peut se
promettre d'entrer dans le Sanctuaire de la veritable
philosophie, car il n'a rien laissé de tout ce qu'il est

necessaire de sçavoir pour y parvenir. Suivons donc un maistre sy esclairé et sy charitable, sans nous amuser à ces vendeurs de fumée, qui courent le monde pour chercher des dupes, dont la crudelité leur fournisse quelque temps ce qui peut ~~et~~ estre necessaire a leur entretient pandant quils les repaissent des fausses Idées par la Lecture de quelques Autheurs qui ont veu comme eux, et qui en ont esté abusez, ou se sont abusez eux mesmes de la mesme sorte. Je vais finir cet entretient par une iuste et sincere explication de la Table d'Emeraude d'Hermes Trimegiste, cest a dire trois fois grand. Il dit que c'est le nom du mercure philosophal, quil appelle triple mercure parce quil est composé de trois choses mercurielles, savoir de sel, de souphre, et de mercure. Sa triplicité vient de ce qu'il est formé d'un sel mercuriel puis quil est tiré du mercure congelé. le souphre est aussy mercuriel, puis qu'il est tiré du mercure sulphureux, et le mercure, parce qu'il est tiré du mercure. ainsy on peut dire quil est tres apropos et tres Judicieusement nommé triple mercure. Disons encore pourquoy on luy atribue la vertu d'agir sur le genre animal, sur le vegetal et sur le mineral. la raison en est tirées des trois qualitez que ce mercure possede. C'est a dire, que comme sel il est mineral, parce qu'aussy bien il est tiré d'un mineral, c'est la raison pourquoy il opere sur les mineraux. Comme souphre il est animant, ainsy quil anime les deux autres principes, & toutes les autres choses; et c'est la raison pour quoy il a la vertu & la qualité d'agir sur les animaux. Comme mercure il est menstrue de qualité vegetative, c'est pourquoy il agit sur les vegetaux. le sel est appellé le corps, le souphre l'ame, et le mercure l'esprit, et cette composition est un tout homogene, tiré de diverses substances, ce qui n'empeche pourtant pas quelles ne soient que d'une mesme Essence. Nous ne sçaurions finir cet entretient par un plus bel Endroit de la philosophie des sages.

Ariste.

Mais pourquoy finirions nous sitost nostre Entretien puis que nous avons Encore assez de Jour pour le continuer et que nous navons Encore rien dit du sel que tous les bons Autheurs asseurent estre absolument necessaire a nostre oeuvre. Vous ne croyez pas aparemment que ce soit le sel commun

Lupin.

Non sans Doubte, Je crois que c'est le sel fusible, comme il dit Un philosophe ou le selpetre des philosophes et qu'ils le tirent de la mesme facon qu'on tire le sel petre commun toutesfois avec cette difference, que l'Un se tire de la terre commune avec l'eau de puits ou de fontaine, et que lautre ne se tire que d'Une terre ou chaux Vive metallique, avec de l'Eau de son genre. Car toutes les operations de la chimie ne visant qu'a mettre le corps en cendres, afin que par Une maniere merveilleuse et Incomprehensible, Elles communiquent a leur Eau metallique, et vray mercure, les Esprits du sel & du souphre qui les ont parfaits, Estant et subsistant toutesfois sous Une mesme Essence. et c'est par la force et vertu Interne du sel attenuez, cuire et transmuer le mercure de sa nature Vile et abjecte, En Une beaucoup plus noble quand du mercure Vulgaire il en fait celuy des philosophes, par le moyen de l'Esprit du sel, qu'il attire de la cendre, ou chaux Vive metallique, ny plus ny moins qu'il arrive aux lixivies qu'on fait de cendres & d'Eau En laquelle Eau bien coulée et filtrée, la cendre transporte son ame et toutes ses forces, c'est a dire qu'elle communique son sel a ladite Eau qui demeurant toujours coulante et fluyde n'est plus toutesfois Eau simple, pure & froide, estant lixive Elle devient chaude, de vertu dessicative, deterssive et de qualité pleinement active qui est toute la vertu et faculté de la medecine transmutative, mais il faut considerer de quoy se doit faire cette cendre Vive & metallique

comme aussy, de quelle Eau se doit faire cette lisiue,
pour Extraire le sel ou souphre philosophique, C'est
a dire la medecine balsamique, qui comme un foudre
soit parfaitement remply des qualitez actives reduire En
chaux Vrajment viue & autrement que auparavant c'estoit
un corps mort & inanimé, Elle devient alors un corps animé
participant d'effet vif medicamenteux.

Ariste

Les passages que vous venez d'ajouter sont sy formels &
sy demonstratifs quils m'ont inspiré d'en rapporter un de
Planiscampy, qui convient avec le Trevisan, il dit
que rien au monde ne prouve mieux la Verité de ce
que nous avons dit, que tout est purement naturel dans
nostre art, quil ne faut seulement que s'attacher aux
lieux ou se doit pratiquer nostre Pierre. Les lieux sont
les mineraux & les metaux. leur obscuritez estant prise
pour l'heterogeneité d'iceux et la clarté pour leur homo=
=geneité. L'humide & le sec sont pris pour l'agent &
le patient, mais il est vraj quelle se peut faire En tous
lieux, c'est a dire, que tous les metaux contiennent cette
essence que nous demandons. mais il en a un d'iceux,
qui n'est pas metal, nj proprement mineral qui la contient
avec plus de perfection, et duquel nous la pouvons
retirer avec plus de facilité et d'abondance, que d'aucun
autre. apres quoj ne comprendrons nous pas Encore
que celuj qui n'est ni metal ni mineral c'est le mercure
congelé et que cela ne peut estre appliqué à aucune autre
chose du monde, n'en deplaise à ces rediculles quils le
rejettent contre le bon sens, contre la nature, et contre
la Raison Et contre toutes les Autoritez que nous avons cittées,
mesme contre l'astronomie. ne voit on pas que c'est
la molle montagne qui nous est montrée par le cosmo=
=polite c'est le mercure quand il dit, attachez vous a ce primitif sujet
metallique dans la molle montagne duquel vous

fouillirez plus facillement une fosse pour tirer
d'Icelle nostre pure Eau pontique que la fontaine
Enuironne, qui Est a lexclusion de toute autre
Eau propre & Disposée de sa nature pour se reduire
+ conuertir En paste auec sa propre farine & son ferment
solaire. Je deurois [il ne pretand que se y] de m'excuser aupres de messieurs
Les adeptes. mais outre que ce Discours n'est fait que
pour nous, bien qu'on ne puisse [esclaircir et] expliquer ces misteres plus
clairement que nous ~~le~~ faisons, il y en [a] tant d'autres [choses] a
penetrer que quand mesme quelque chymiste ordinaire
nous escouteroit il ne comprendroit [pas] ce que nous disons,
sans une ~~grace~~ particuliere d'~~en~~ [autres] haut. les pauures
curieux auec tout ce que nous venons de dire quand ils
l'auroient retenu ~~par écrit~~ mot ~~pour~~ mot, et mis par escrit
ne laisseroient pas d'estre encore bien eslognez d'auoir une
parfaite connoissance de l'oeuure des philosophes. quoy
qu'elle soit en ces Escrits toute au long

Lupin.

Pour confirmer la verité de ce que vous venez de dire
il faut se souuenir de ce que nous auons desja dit sur
ce sujet du 7.e chap.e du Philalethe ou traitant du vaisseau
il dit qu'il suffit qu'il puisse contenir dans toute sa capacité
une once d'Eau distilée, et puis que la matiere ne doit ocuper
que la troisieme partie de la capacité du vaisseau, il
s'ensuit qu'elle [de la] doit estre d'un grand poids, et que ce poids
ne peut se rencontrer qu'en la nature du mercure animé
philosophiquement. Dans le mesme chap.re 17.e cet Auteur
donne ~~la~~ proportion [qu'on] doit tenir, du mercure philosophique
auec nostre or, tiré du mesme mercure, pour faire l'oeuure
qui n'est que pour les pauures. c'est au mesme Endroit
qu'il dit que pour un florin on peut auoir [autant] de matiere,
qui est le principe materiel de cette Eau, qu'il en faut
pour animer deux liures entieres de mercure, afin d'en
faire le veritable mercure des philosophes, apres quoy
c'est a la nature de faire le reste, a l'ayde seulement

d'un bon regime. Je conclus que la medecine Uni=
= verselle ne se fait que de ces deux agents representez
par Basile Valentin et par Philalethe; et que par le moyen
du mercure philosophique on peut faire toutes les autres
oeuvres particulieres, dont le cosmopolite a sy bien parlé
dans le traité du Sel, s'il est vray que ce traité soit de luy,
comme il me paroit vray semblable.

Ariste

Je ne vous ay rien contesté aujourdhuy que pour tirer
de vous quelques Eclaircissements, qui me confirment dans
l'opinion ou ie suis depuis quelque temps qu'il n'y a point
d'autre matiere des sages que ce qu'ils appellent leur mercure
leur Hermaphrodite, le premier Estre des metaux, et
l'arbre solaire. mais bien que ie crois connoitre la matiere
de l'oeuvre des sages, ie vous avoüe que sy ie voulois y metre
la main ie ne sçaurois par ou commancer, et que ie ne sçay
pas bien encore les moyens dont il faut se servir pour la trouver.

Lupin

Les philosophes ne nous en parlent que sous des termes
allegoriques et sous des types, des griphes, et des Enigmes plus
difficiles que celuy du sphinx qui fut neantmoins deviné
par Oedipe, me croyez vous plus éclairé et plus habile que luy
par bone que Davus sum non oedipus. ie n'ay garde de me
croire Infallible, ce ne sont icy que des conjectures, qui
pourroient bien estre fausses comme celles de tant de gens
plus habiles que moy; il me semble pourtant que cette
matiere doit estre formée de ces deux principes l'agent
et le patient, bien purgez, et parfaitement unis.

Ariste

Vous m'expliquez une chose obscure par une autre qui
me semble encore plus obscure, ie ne me flatte pas de
bien connoistre cet agent et ce patient.

Lupin

Sy vous y faites bien attention vous ne doubterez plus
que ce ne soit le souphre et le mercure tels que la nature

Les a créez. L'un donne le Souphre Inuisible, et l'autre le mercure Spirituel de ces deux se forme l'Enfant hermaphrodite et de luy le mercure philosophal.

Ariste

ce que Vous Venez de dire vous semble fort clair, mais J'y trouue deux grandes difficultez, en ce que vous m'auez dit qui doiuent estre bien purgés qui suppose qu'il faut les connoistre, et qu'il faut sauoir les preparer.

Lupin

Je vous aj promis que ie n'aurois Jamais rien de caché pour vous, et ie ne suis venu Icy que pour vous tenir ma parole, et pour prendre auec vous vne derniere resolution sur cette matiere, en soumetant mes conjectures a vostre examen. Je vous prie donc de la faire le plus rigoreu=sement qu'il vous sera possible, et de me faire connoitre sans flatterie, sy vous croyez que J'aye veritablement trouvé le mot de l'Enigme, ou sy vous croyez que ie me soit encore trompé, comme J'aj fait sy souuent. permetez moy seulement de couurir d'un voile fort delié cette belle Diane pour Epargner sa pudeur, vous sauez qu'Elle n'ajme point a paroistre toute nüe aux Jeux des hommes Je vous diraj donc que ie crois que ce souphre c'est le mercure parfait, et que l'autre n'est imparfait que parce que la nature ne luy a pas ioint son propre agent cependant de la deuë conjonction de leurs majeures substances sa forme la miniere de laquelle doit estre tiré l'argent vif des sages.

Ariste.

Je comprend fort bien qu'il faut deux choses, dont l'une tient lieu de masle et l'autre de femelle, que la premiere donne le souphre Inuisible, et la seconde le mercure spirituel. mais ie voudrois bien sauoir comme il faut operer pour former de ces deux choses le mercure des philosophes.

Lupin

Souffrez que pour cela ie vous renvoy a Philalethe Il
vous aprendra tout ce procede si vous scavez bien l'entendre
c'est assez vous dire que de vous asseurer que vous ne devez pas
chercher ailleurs ce quil na pas dit. mais pour vous
rendre la descouverte de ce mercure. Je vous diray qu'on
l'appelle de divers noms. les uns l'appellent le mercure
double, les autres l'Enfan Royal quelques autres l'appellent
lumiere de beauté sortie des tenebres d'autres le jour du
repos des sages, d'autres le ciel et la terre conjoins sur le
lit d'amitie, d'autres le premier Estre des metaux, le
mary et la femme, qui ne composent quun mesme corps,
l'Enfan hermaphrodite, le dissolvant universel, le frere
et la soeur, et enfin la voye unique qui conduit les sages
a l'ouvrage secret de nature, duquel ensuite par la
parfaite decoction il conduit sur le trône de l'Incompre=
=hensible felicité, l'heureux ouvrier quil a sceu conduire
ce divin ouvrage

Ariste.

mais ditez moy ie vous prie sil y a plus que d'une voye
et plus d'un oeuvre des pilosophes, car il me semble que
le philalethe parle de deux, l'une quil appelle universelle
et l'autre particuliere, et quil dit que celle cy est pour les
grands seigneurs, que l'autre est pour les pauvres.

Lupin.

tout cela est veritable, Il ny a quune voye unique
pour faire cet Enfan hermaphrodite mais quand une
fois il est né il peut estre employé a divers usages et peut
estre employé faire diverses actions qui concourent toutes a
la mesme fin, qui est l'avancement et la fortune de ses freres.
le Philalethe reduit toutes les differentes voyes a deux, et
celle des pauvres est ainsy appellée parce quelle est la plus
prompte et la plus facile, la plus courte et celle qui donne
beaucoup moins de despences que l'autre.

Ariste.

Je comprends apresent quon l'appelle double mercure
parce quil est composé de deux mercures et ie me souviens

qu'a le cosmopolite dit dans son traité du souphre. qu'un jeune homme en passant proche d'un petit ruisseau, vit que Diane s'y noyoit, qu'il voulu la secourir, et qu'ayant quitté ses armes et son gros manteau il luy donna la main qu'elle la prit, et qu'elle le tira a elle, qu'ils se noyerent tous deux, et que de deux il ne s'en fit qu'un. C'est en cette manière comme semble qu'il se forme ce que nous souhaitons. je crois que c'est aussy, ce qui nous est representé par la descente d'orphée dans les Enfers pour en tirer son Euridice ou plustost par la fable de Salmacis d'hermaphrodite, En effet l'un embrasse l'autre, et le pert en mesme temps, et de deux corps il n'en paroit qu'un; c'est ce que veut dire le Philalethe, si ie ne me trompe, lors qu'il dit que sitost que les Eaux centrales viennent a se joindre avec les Eaux excentrales Elles s'ajoignent si Intimement qu'elles ne peuvent plus estre separées, non plus que l'eau d'un puits et celle d'une fontaine, après qu'elles ont esté melées. C'est ainsy sans Doute que se forme le double mercure des philosophes ou leur Enfan Hermaphrodite.

Lupin

On ne peut pas mieux expliquer ce passage que vous venez de faire, mais dites moy ie vous prie pourquoy on l'appelle l'Enfan Royal.

Ariste

C'est parce qu'il a pris naissance d'un Roy et d'une Reyne, et que c'est ainsy que les sages ont apellé le souphre et le mercure et de la conjonction concentrique de ces deux, se forme le mercure philosophique, ou l'Enfan Royal. cela ne sauroit souffrir d'autre sens et se raporter a ce que dit l'Auteur de la lumiere sortant des tenebres; que le mercure philosophique est veritablement le premier estre des metaux. mais ie ne comprend pas comme on doit entendre les jours

dont le septieme doit estre le Jour du sabath, c'est a dire le Jour du repos pphique.

Lupin

Cette demande est une des plus Essentielle qu'on puisse faire, mais pour vostre Entiere Satisfaction ie veux vous apprendre qu'on appelle un Jour chascune des Sublimation du mercure philosophique, passant chasque fois par le [illegible], et comme il en faut faire sept pour le porter a la plus grande perfection, on appelle Jour du repos la derniere Sublimation parce que l'Artiste n'a plus qu'a mettre son mercure dans l'oeuf avec son or pour le metre ensuite a l'ouurage secret de nature. On appelle encore chascune de ces Sublimations du nom d'aigle. J'espere que vous serez content de cette Explication.

Ariste.

Je le suis Effectiuement, et ie ne crois pas qu'on puisse donner plus de clarté a ces Jours philosophiques. apres cela ie deurois vous laisser en repos, mais comme iamais personne n'a si bien eclairci ces misteres que vous, et qu'il est necessaire de sauoir tout pour arriuer a un si grand bien ne negligeons rien, c'est en ceci principalement que le superflu ne peut nuire. faites moy la grace de me guerir encore d'un scrupule que i'ay sur les sels & les attramans. croyez vous qu'on puisse arriuer par cette voye a faire la pierre des philosophes.

Lupin.

Je vous ay desja dit, et vous en estes conuenu auec moy qu'il ne faut pas chercher la matiere dans les Ellemens; or que pouuez vous faire auec les attramans, si ce n'est qu'a tirer et corporifier l'air qui n'est qu'une Eau rarifiée. l'Eau ny l'air condansé ny rarifié par l'art ne sont pas la matiere des metaux; ils se trouuent bien dans cette matiere, ~~comme~~ la terre et le feu, mais c'est comme dans les autres semences des mixtes, ~~mais~~ et personne ne sçait le poids dont la nature

se sert pour les mesler, ny la maniere dont elle opere pour faire ces semences, or l'art ne sauroit en venir about il faut quil prenne de ses mains cette semence dont Elle se sert pour la generation des metaux. cela est comforme a la doctrine du cosmopolite.

Ariste

En Effet chasque chose se multiplie en sa semence. nous devons donc nous desabuser de cette opinion dont nous avons Estez autrefois infatuez quon peut trouver un dissolvant Universel, par le moyen duquel on peut extraire la semence metallique. rien ne peut estre dissout que par un dissolvant de mesme nature, et les Elemens n'ont lidée et le caractere de metal quapres que la Nature le leur a donné, ou commancé a le leur donner. car il ne faut pas que la semence du metal ait encore Esté especifiée; Il faut seulement quelle soit en puissance prochaine à devenir metal et cette puissance prochaine ne se trouve point dans aucune de ces pretendües dissolutions qui ne sont pas mesme dissolution radicales elles sont seulement corrosives, qui ne font que diviser le metal ou autre miste en parties deliées dont chacune constitue son Essence, sans la comuniquer a se pretendu dissolvant qui conserve aussy la sienne, sans s'unir Intimement avec luy. rien de tout cela ne peut convenir avec le Systême des veritables Enfans de la Science.

Lupin

Il y en a qui disent que d'une seule chose on peut faire toutes choses: mais c'est une Erreur, le createur en a ordonné autrement. il a donné a chasque masle sa femelle qui n'est differente de luy qu'en Espece et non en nature. aussy lors que les philosophes ont parlé d'une seule chose, ils ont entendu leur mercure qui a Esté formé deux choses qui sont d'une mesme nature, et ou la Nature a desja fait sa premiere determination, c'est la seulement que l'art peut commancer ses operations, et non auparavant, comme

il dit tres apropos Le philosophe Inconnu.

Ariste

Les philosophes nous ont dit si souuent, que la nature crée les spermes, et non lart que nous ne deuons plus penser qu'à connoistre le choix qu'on en doit faire, et le moyen de s'en seruir. Ceux qui ne prennent pas les principes de la Nature tentent limpossible, et ne sortent Iamais de leurs erreurs.

Lupin

Lors que nous auons Vne fois le mercure philosophal, nous nauons plus rien a souhaiter, c'est a la Nature a faire tout le reste, Il ne faut qu'luy administrer Vne chaleur conuenable, et c'est ce que nous appelons son ouurage. Souuenez Vous tousjours de ceque dit Basile Valentin que toute matiere qui ne peut pas deuenir metal ne peut pas Estre la matiere de la pierre, et sy lon Veut sauoir D'ou Elle doit estre puisee, on aprendra qu'elle ne s'extrait que de racine metallique, ordonnee du createur a la generation seulement des metaux; pour en Estre conuaincu, il ne faut que Voir le Philalete dans lendroit ou il asseure que son mercure philosophal ~~D...~~ estant cuit et congelé par Vn feu aproprié il se fait Or, beau=coup plus fin que lor Vulgaire. mais quauant ladite congulation, Estant distillé Iusques a ce quil ne reste aucunes feces ny residence au fond du Vaisseau il est alors le champs ou lon peut semer lor ou Estant semé il saugmentera & multipliera En Vertu, on peut aussy y semer lor Vulgaire sy lon Veut faire loeuure des grands seigneurs. mais sans la distillation Et auoir eue auparauant les sept aigles, il ne faut pas le faire mais sytost qu'on luy aura donné les preparations quy luy sont necessaires, on En tirera lor philosophique

~~D'une partie~~ D'une partie dudit mercure philosophal (telle qu'on trouuera apropos) par coagulation qu'on metra dans une juste proportion ~~a~~ auec partie dudit mercure qu'on prandra du reste du ~~dit~~ mercure qui aura passé par l'alembic

3 part ies

et ~~[illegible]~~ mis dans un Vaisseau de Verre a la douce chaleur De la poule il est certain qu'vne année apres, il viendra Deliurer ses freres de toutes les infirmitez originelles.

Ariste

Vous venez de parler d'une maniere sy Intelligible et sy Veritable que Jamais personne En a parlé sy clairement ny sy Juste; apres quoy nous deurions nous retirer, sans aucun regret d'auoir menty en rien. mais comme il me reste encore quelques questions a vous proposer auant que de nous quitter, et qui pourroit arriuer qui nous obligea ~~[illegible]~~ a nous separer, agréez que ie proffite du reste de cette matinée pour vous demander quest ce que le philaletha a entendu, quand il a dit quil faut prendre garde que les colombes de Diane ne meurent a la premiere rencontre. n'est ce point a dire qu'elles ne se fixent par trop de chaleur a la premiere rencontre ce qui gasteroit l'ouurage mais q'est ce quil faut ~~entre~~ les par ces colombes.

Lupin

a Vous Dire sincerement la Verité, les colombes De diane sortent du premier Etre de tous les sels pour dompter les bestes sauuages qui regnent dans cette forests, Et purifier la malignité de l'air. dans le corps de la Pierre, est l'eau centrale ou Diane se noyoit et le Jeune homme qui luy donne la main pour la sauuer, se neye auec Elle & s'unissent sy Intimement qui ne sont plus qu'Une mesme chose, et le Jeune homme se trouue par se moyen despouillé de lordure, de la lepre, et de l'humidité superflue qui le rendoit hydropique, cest la Justement le portrait du Messager des Dieux & le Veritable

Serpent que Cadmus perca D'outre en outre contre le chaine creux, et le temps bien marqué qu'on a la fontaine du comte Treuisan par laquelle il a sy bien representé ce primitifs Sujet metallique, a qui la nature a donné une forme de metal qu'elle a laissée encore crud, non meur, Imparfait, et non acheué. N'est il pas Encore La seule montagne molle, dans laquelle on peut facilement fouir une fosse pour tirer d'Icelle nostre pure Eau pontique que la fontaine Enuironne qui Est a l'exclusion de toute autre; De sa nature disposée pour se conuertir en pâte, auec sa propre farine, et son ferment Solaire. Enfin quand on a une fois le mercure philosophal passé par les sept aigles, on peut facillement entrer dans Le Jardin des hesperides, et sy on obserue Exatement les regimes on ne manquera point de Voir tout ce qu'en ont dit les sages. La malignité de l'air qui sort du chien Enragé de Coraçene donne tant d'horreur a la chienne d'Armenie qu'il n'ose point l'aprocher, ny luy Elle, et se fuyent l'un l'autre, a cause du venin de cette rage, qui ne peut estre guerie que par les Eaux, c'est pourquoy le philalethe dit qu'il faut le luy plonger.

Ariste

Dites moy ie Vous en conjure qui est ce Chien de Coraçene et cette chienne D'Armenie ie ne les connois pas Encore assez bien

Lupin

Ce n'est autre chose que le souphre actif, et la race de Saturne qui les engloutit mais aprenez que quelques souphres Arcenicaux, qui restent au souphre actif sont le venin de la rage qui Infectent l'air, et qu'il ny a que les colombes Dadiane, c'est a dire les deux sublimations du cahos qui puissent les temperer: mais cette rage ne se peut guerir qu'en le plongeant dans les Eaux, afin qu'il y perisse en aparence & parce moyen l'un est guery de la rage et l'autre est netoyé de ses ordures, et guerit de la lepre, & de l'humeur superflue qui le rend hydropique, et de leur parfaicte Vnion, est formé le premier Estre des metaux, c'est a dire le mercure des philosophes, qui est le Veritable mercure des mercures.

*ou Eitre d'Esteuf sel (margin note, partly illegible)

Ariste.

Ces Eaux dont vous venez de parler sont sans doubte les mesmes dont vous avez sy bien traité cy devant mais ne peut on pas confirmer cela par les temoignages de bons auteurs

Lupin.

Voicy quelques passages tres convaincans; Philalethe, parlant de l'air de son cahos, dont il en a montré la composition sous des noms allegoriques. Je dirry donc, dit il, que le souphre externe vaporeux et conbusant est opiniatrement attaché à nostre cahos, à la tirannie duquel, ne pouuant resister il s'envole tout pur du feu en façon d'une poudre seiche, que sy tu scais arroser cette terre aride et seiche de l'Eau de son genre, tu élargiras les pores de la terre, et ce Larron Exterieur sera jetté dehors auec les ouuriers de mechanceté. L'Eau par ladition du veritable souphre, sera netoyée des ordures, de la lepre et de l'humeur superflue qui la rend hydropique, et tu auras en ta puissance la fontaine du comte Treuisan les Eaux de laquelle sont proprement dediées a la vierge Diane &c

Ariste.

Ce passage est vn des plus beaux qu'on puisse trouuer dans les Auteurs, car celuy à qui Dieu en reuelera le sens y aprendra certainement ce que c'est que cette fontaine, et quelle en est l'Eau, qu'elle est cette Diane, quelles sont ces colombes, et quel est le veritable souphre qui sait animer cette Eau et la despouiller de toutes ces Impuretez. Souuenez vous aussy que cette Diane est sous la garde du gouuerneur de Crete, qui il est Saturne, et que ce Saturne, est le mercure congelé ou coagulé par nature, lequel a englouti le souphre actif et la caché dans son ventre. Sy ie me trompe, ayez la bonté de me redresser.

Lupin

Non seulement vous ne vous trompez point, mais ce que vous venez de dire peut empecher les autres de se

tromper. Il n'en faudroit pas dire dauantage aux plus
devoyez, pour les remettres dans le bon chemin = mais puis
que ce que nous disons icy n'est que pour nous, Ie vais
ajouter à ce que vous venez de dire un passage de cosmopolite
qui ne me semble pas moins clair que celuy que vous venez
de citter, c'est dans son traité du sel que ie ne doute pas
qui ne soit de luy, bien que plusieurs ne le croient pas. il
raporte dans la page. 12., ces paroles de Basile valentin
les sels de toutes les choses n'ont aucune vertu de teindre.
mais ce sont les clefs qui seruent pour la preparation des
pierres, qui d'ailleurs ne peuuent rien d'eux mesmes. cela
n'appartient qu'aux sels des metaux et des mineraux, Ie dis maintenant
quelque chose sy tu voulois bien entendre. ie te donne
a connoistre la difference qu'il y a entre les sels des metaux,
lesquels ne doiuent pas estre Omis, ny rejetez pour ce qui
regarde les teintures. car dans la composition nous ne
saurions nous en passer, parceque dans eux on trouue ce
grand tresor d'où toute fixation tire son origine auec sa durée
et son veritable et unique fondement. Icy finissent les
paroles de Basile. toute la verité conciste donc a la racine
que nous auons dite, et quiconque connoit bien le principe sauoir
que tout ce qui est en haut se gouuerne entierement comme ce
quy est en bas, et ainsy au contraire, celuy la sçait aussy l'usage
et l'operation de la clef philosophique, laquelle par son amertume
pontique, calcine, et reincrude toutes choses, quoy que par cette
reincrudation des corps parfaits on trouueroit seulement ce
mesme sperme, qu'on peut auoir tout preparé par la nature
sans qu'il soit besoin de reduire les corps compactes, mais
plustost ce sperme tout mol, et non meur, tel que la nature
nous le donne pour estre mené a maturité. Appliquez vous
donc a ce primitif sujet metallique a qui la nature a veritablement
donné une forme de metal mais elle la laissé encore crud, tout
imparfait et non acheué, dans la molle montagne duquel vous

28

vous pourrez plus facillement fouir une fosce et tirer-
d'icelle nostre pure eau pontique, que la fontaine environne,
Laquelle seule à l'exclusion de tout autre Eau, est de sa nature
disposée pour se conuertir en paste auec sa propre farine et
son ferment solaire, et apres de se cuire En ambroisie. ne trouuez
vous pas que ces deux passages ont une grande conformité et
conuiennent merueilleusement bien à nostre Sixteme.

Ariste

Ils conuiennent si bien que l'un et l'autre nous donnent une
parfaite connoissance des mysteres les plus secrets de cette
belle philosophie. il n'est pas mesme permis d'en parler si
clairement. Nous pouuons raporter icy ce que dit le cosmopolite
page 103. de quelques grains d'or qui furent trouuez entre
les dents d'un homme mort. la raison qu'il en donne,
est qu'il auoit pris du mercure dans quelques remedes, et
que la nature du vif argent estant de monter a la bouche
de ceux qui en vzent, et d'y faire des vlceres par lesquels
il se meuë auec son fleme; le malade donc Estant mort
pandant qu'on le traitoit, le mercure ne trouuant
point de sortie luy demura dont dans la bouche entre les
dents, et ce corps mort seruit de vase naturel au mercure
apres y auoir demuré long temps Enfermé et auoir Esté
purifié par le flegme corrosif du corps humain au moyen
de la chaleur naturelle de la putrefaction, il fut Enfin
congelé en or, par la vertu de son propre souphre.
mais ces grains d'or, dit il, n'eussent jamais Esté produits
dans ce cadavre, si auant sa mort cet homme ne se fut
serui de mercure mineral. Nous en auons un Exemple
tres veritable dans la nature, laquelle dans les Entrailles
de la terre produit du seul mercure l'or, l'argent et tous
les autres metaux suiuant la disposition du lieu ou
de la matrice ou le mercure entre, par ce qu'il a en
soy son propre souphre qui le coagule et le conuertit En
or, s'il n'est empeché par quelque accident+ soit par le
deffaut de chaleur, soit qu'il ne soit pas bien Enfermé et c.

\+ comme ceux dont il est reuetu, desquels ne peut estre despouillé
que le misterieux souphre actif comme il a Esté desja dit
par par

Je Vaux encore raporter Icy ce que Basile, ~~qui~~ nous aprend dans sa premiere clef, qui est l'Union & la purgation des deux agents. La figure de la Seconde clef nous represente de quoy sa doit ~~faire~~ l'hermaphrodite ~~tenant~~ un caducée dans chascune de ses mains pour nous marquer le sujet de quoy se doit faire l'oeuvre des pauvres, qui est pourtant la plus riche, la plus aisée et la plus precieuse et J'ajoute pour un plus grand Eclaircissement que le mercure des philosophes est aussy leur pierre, et leur Unique matiere comme Elle l'est de tous les metaux et ne se forme que des deux agents tant de fois repetez et de l'esprit Ignée et du froid dragon.

Lupin.

Toutes ces autoritez ont tant de raport Entre Elles, qu'elles ne nous doivent laisser aucun doute de la verité de nostre Sisteme, mais il y est parlé de Diane et de ses colombes que je ne comprend pas encore assez bien, Je vous prie de me dire ce que vous croyez que ce soit.

Ariste.

Je ne le say pas sy bien que Vous, et vous voulez apparemment Eprouver sy J'ay proffité de vos admirables enseignements. Je vous diray donc que Je crois que le sel, qui ~~est~~ dans le corps du cahos, qui est plus blanc que la neige, s'appelle Diane, et que l'Eau centrale de ce mesme corps est le ruisseau dans lequel Elle se lavoit, que les colombes qui purifient la malignité de l'air du cahos sont les deux Esprits ou mercures Spirituels qui sont dans la forest ou cahos où Diane se trouve; que le Jeune homme qui luy donna la main c'est l'eau excentrale ou externe, qui est de mesme nature que l'Eau centrale ou Interne avec laquelle, Elle s'unit sy Intimement qu'elles ne sont plus qu'une seulle Eau, voila Justement Orphée Embrassé avec son Euridice, et salmacis avec hermaphrodite bien Expliquez ainsy je n'ay plus de difficultez la dessus, et je souhaiterois seulement que vous m'assistiés a rappeller le souvenir du procedé de philalethe pour la composition de son mercure, et à examiner s'il est bien conforme a ce que nous avons dit de cette Matiere.

~~Lupine~~

S'Il ~~est bien conforme à ce que nous avons dit de cette matiere~~.

~~Ar...~~ Lupin

J'aj Escrit ~~son Livre~~ plusieurs chapitres de, ~~croyant~~ croyant que nous
pourrions en avoir besoin de peur que la memoire
~~que~~ nous manquat dans quelque longue citation
que ~~nous~~ pourrions avoir envie de faire dans nostre
Entretien. et voicj de mot à mot ~~cette~~ l'operation comme il la
donne sur la fin de son 7e. traité. Prends dit il, de nostre
Dragon Ignée qui cache dans son ventre l'acier magique,
quatre parties, de nostre ajmant neuf parties: mesles
les Ensemble par un feu brulant, en forme d'Eau mine=
=rale, au dessus de laquelle il surnagera une Escume qu'il
faut jetter. laisse la coquille et prends le noyau, et le mets
apart. purge le et le netoje pour la 3e. fois, par le feu et le
sel, et cela se faira aizement, sj saturne a veu et
consideré sa beauté dans le miroir de mars. de la se faira
le camaleon ou nostre cahos dans lequel sont cachez tous
les secrets en puissance et vertu, et non pas actuellement.
c'est la l'enfan hermaphrodite, qui des son berceau a
esté Infecté par la morsure du chien enragé de corascene,
ce qui fait que l'hydrophobie luj soit peur c'est a dire la crainte conti=
=nuelle qu'il a de l'eau le rend fol et Insensé; Jusques
la que quoj que l'eau luj soit plus proche qu'aucune
autre chose naturelle, il en a pourtant horreur et la
fuit. quels destins! il j a toutefois deux colombes dans la
forets de Diane, qui adoucissent sa rage furieuse. alors
de peur qu'il ne tombe dans l'hydrophobie, et qu'il
n'aye plus aversion de l'eau, plonge le et le submerge
dans les Eaux en sorte qu'il j perisse. ce chien noirastre
enragé ne le pouvant souffrir, montera et s'éleuera
sur la surface des Eaux, Estant presque suffoqué.
chasse le en faisant pleuvoir sur luj et en le battant
et le fais fuir bien loing. ainsj les tenebres disparoitront

la lune estant pleine et resplendissante. Donne alors
des ailes a laigle, et elle senolera laissant mortes derriere
elle les colombes de Diane, lesquelles ne peuuent proffiter
de rien sy elles meurent, cest a dire si elles se fixent a la
premiere renontre et a la premiere fois que lon sen seruira.
fais cela sept fois, et lors enfin tu auras trouué le repos,
nayant plus rien qu'a faire cuire simplement, ce qui est
Vn tres grand repos, Vn jeu d'enfan, et vn ouurage de femme
Souuient toy que laymant est le mercure aerien congelé par nature
la mercure vulgaire n'y entre ~~[illegible] mais seulement~~
que ~~apres~~ la sublimation d~~[illegible]~~, laigle est abattue par les
colombes de diane

Ariste

Le Philalethe n'est pas enuieux, s'il faut vous en croire.
mais ie naj pas autant de penetration que vous en auez.
faites moy la grace de me dire ce que vous entendes par
ce souphre actif que les philosophes trouuent dans
le ventre d'aries.

Lupin

Aries, selon les astronomes est la maison de mars, et
selon les philosophes Hermetiques, mars est leur souphre
actif, tres profondement caché dans le ventre d'aries,
aries est le mercure pur et net et congelé ou la nature a caché
le souphre actif dans son ventre. c'est pour cette raison
que Zachaire lappelle mercure animé par nature
dans les cauernes des terres minerales, et que le cosmopolite
dit que ce souphre est tres parfait dans l'or, mais
tres facille en largent vif. Le Philalethe lappelle
son dragon Ignée qui cache dans son ventre l'acier
magique mais il ne dit rien de son aymant, crainte
de ne le faire entendre. Je viens de vous l'expliquer,
en lappellant mercure aerien congelé, dans la terre et il est pourtant de
la mesme nature que lacier magique et doit ~~donner~~ purifier
le corps, qui contient le sel ou diane. mais le feu naturel est le veritable
menstrue de la Pierre, lequel est emprisonné dans l'Eau
de son genre ~~laymant~~. Le feu philosophique des sages se peut aprendre

Du cosmopolite dans son Dialogue du mercure page 111.
ou le mercure repondant a l'Alchimiste, dit: sil y a quel=
=qu'un qui connoisse le feu de mon coeur, celuy la a seu que
le feu c'est a dire une deuë chaleur est une vraj viande,
et plus l'Esprit de mon coeur mange long temps du feu
plus il devient gras, duquel la mort puis apres est la vie
de toutes les choses qui sont au regne ou ie suis.
L'Alchimiste luj dit; es tu grand le mercure repond,
prend l'exemple a moj mesme. De mille et mille gouttelletes
ie seraj encore Un, et d'un ie me resous en mille et mille
goutelletes, et comme tu vois mon corps devant tes jeux
si tu sais iouer avec moj, tu me peux diviser en autant
de parties que tu voudras, et de rechef ie seraj Un. que
sera ce de mon Esprit Intrinseque, qui est mon coeur
et mon centre, lequel tousjours d'une petite partie
en produit plusieurs miliers. page 112. le mercure
estant Interrogé comment est ce qu'il faut proceder
avec toj pour te rendre tel que tu dis, il repond, ie suis
nota feu a mon Interieur, le feu est ma viande, et la feu
bien est ma vie, et la vie du feu est l'air, car sans l'air
le feu s'esteint. le feu est plus fort que l'air, c'est
pourquoj ie ne suis point en repos, et l'air crud
ne me peut coaguler nj restraindre. ajoute l'air
avec l'air afin que tous deux ils soient Un, et quils
ayent poids conjoins le avec Un feu chaud, et le donne
au temps pour le garder. l'Achim.e quarrivera t'il
apres tout cela? le superflu s'otera, et le reste
tu le bruleras avec le feu et le metras dans l'eau,
et puis le cuiras, et Estant cuit, tu le donneras
hardiment en medecine aux malades.

Ariste.

Je trouve tant de conformité de ce passage avec ce

qu'en dit Philalethe, que ie ne doute pas que ces deux
Auteurs n'ayent voulu dire la mesme chose.

Lupin

Dans la page 116, il en donne de sy fortes raisons qu'il
n'est pas permis d'en doubter, à moins qu'on ne veuille
preferer le mensonge a la verité. l'alchimiste demande
quel est ce mercure, et la Nature luy repond, qu'elle
n'a qu'un fils qu'il soit ~~tel~~ il est un de sept, dit Elle, et
le premier de tous, et mesme il est toutes choses, et luy
qui estoit un n'est rien et sy son nombre est entier En
luy sont les quatre Elemens luy qui n'est pas toutefois
Element. il est Esprit luy qui est neantmoins corps. Il
est mâle, et fait neantmoins office de femelle. il est (nota bien)
enfan et porte neantmoins les armes d'un homme.
il est animal et neantmoins il a les ailes d'un oiseau.
c'est un venin, et neamoins il guerit la lepre il est
la vie, et neantmoins il tue toutes choses. Il est Roy
et sy un autre possede son Royaume. Il s'enfuit au feu
et neantmoins le feu est tiré de luy (nota). Il est Eau et il
ne mouille point. c'est une terre, et neantmoins il est
semé. il est air et il vit de l'eau. En voicy un autre de
Philalethe qui est encore plus clair. C'est a la page 285.
mais on me pourroit repondre que les philosophes assu=
=rent que tout ce qui couste bien cher, dans leurs oeuvres
est mensonger. ie leur répond en leur demandant et quel
ce que nostre oeuvre. c'est diront ils de faire la pierre.
il est vray que c'est nostre derniere oeuvre. mais pour
la faire il faut auparavant trouver une humidité ou
liqueur, dans laquelle l'or se fonde comme la glace dans
l'eau tiede, pouvoir trouver cela c'est nostre oeuvre.
Il y en a plusieurs qui se tourmentent a trouver le mercure
de l'or, d'autre le mercure de la lune. mais c'est toute peine

perdue. car dans cette premiere oeuvre, qui est de trouver cette liqueur, tout ce qui coute beaucoup est mensonger et trompeur. Je proteste avec Verité que pour un florin on peut avoir et achepter autant de matiere qui est le principe materiel de cette Eau, quil En faut pour animer deux liures entieres de mercure, afin d'en faire le Veritable mercure des philosophes.

Ariste

Le Cosmopolite dit encore, et quoyque que les corps des metaux soient procreez du mercure, ce qui se doit entendre du mercure des philosophes, neant=moins il ne faut pas Escouter ceux qui estiment que le mercure Vulgaire soit la semence des metaux. ainsy prennent ils le corps au lieu de la semence, ne considerant pas que le mercure Vulgaire a aussy bien en soy sa semence que les autres. il est certain que les hommes ont leur semence en laquelle ils sont multipliez. le corps de lhomme cest le mercure, la semence est cachée dans ce corps. qui Veut donc engendrer cet homme metallique, il ne faut pas quil prenne le mercure qui est un corps, mais la semence qui est cette Vapeur d'Eau congelée dans Icelluy. et cela se fait ainsy quil a Esté dit dans les Explications precedentes.

Lupin.

L'ancien Duel a beaucoup de raport a ce que le cosmop=olite dit. Il dit que son oeuvre ne prend naissance que d'une seule chose, quelle na besoin que du secours de lartiste, et de loperation de ses mains et de laction du feu naturel, parce quil ne luy est, ny estranger ny contraire. notez la deux choses, et parce quelles sont semblables, Elles ne font quune mesme chose, [et il a] raison de dire quil ne luy est ny Estranger ny contraire, Dieu tout nous a crée ce mineral afin que nous le prenions

Seul, que nous decomposions son corps grossier, et Epais, que nous separions et prenions pour nous ce quil renferme de bon dans son Interieur, que nous rejetions ce quil y a de superflu et que d'un venin mortel nous aprenions a faire une medecine souueraine. Il est tres certain que cella ne se peut pas faire autrement que comme lenseigne Philalethe, de la moyenne substance des deux corps dont nous auons sy souuent parlé. Mais ie maperçois que le soleil a dessja parcouru la moitie de sa carriere, que lombre et la fraicheur de ce lieu commancent a ceder a la force de ses rayons, et quil est temps daller donner au corps sa nourriture ordinaire, apres en auoir donné une a nostre Esprit qui est sy particuliere, que nous sommes peut estre les seuls curieux qui layent Iamais goutée sy pure et sy bien apretee. Ils se leuerent dans ce momant pour retourner a la maison dou ils estoient sortis le matin et a peine eurent ils marché quelque pas, quils virent venir vers eux, un de leurs amis auec un laquais qui le conduisoit en cet Endroit, et apres les ciuilitez ordinaires ils le menerent digner auec Eux. mais en saprochant de la maison Lupin dit mon cher Ariste, que Cosmopolite dit dans son traité du soulphre page 56. nous ne disons pas toutefois que le ☿ des p̄hes soit quelque chose comune; et quil soit clairement nomé par son propre nom: mais quils ont sensiblement designé la matiere de laquelle les p̄hes Extrayent leur ☿ et leur soulphre: parce que le mercure des p̄hes ne se trouue point de soy sur la terre, mais il se tire par artifice du soulphre & du mercure conjoints ensemble, il ne se montre point car il est nud; neantmoins la nature la merueilleusement Enuelopé. pour conclure nous disons en repetant que le soulphre et le mercure [conjoints tout fois ensemble] sont la miniere de nostre Argent vif. lequel a le pouuoir de dissoudre les metaux, les mortifier, et les viuifier, il a receu cette puissance du soulphre aigre qui est de la mesme nature que luy. cest ce quil prouue que le mercure vulgaire ne peut pas auoir la vertu de dissoudre les metaux quy ne soit conjoint auec le mercure sulphureux qui est de sa mesme nature, et lun ne peut rien faire sans lautre. alors ils entrerent dans la maison et finirent le premier Entretient

L'Oedipe Hermetique.

Second Entretien.

Cet amy de Lupin et D'Ariste qui estoit venu digner avec Eux, netant pas Initié dans les Misteres dont Ils s'etoient entretenus toute la matinée, les obligea de s'occuper avec luy toute lapres dignée a des divertissemens ordinaires, en ces sortes d'occasions assez frequentes dans le pays ou ils Estoient a cause de la grande quantité de belles maisons assez voisines les Unes des autres pour se visiter sans avoir besoin de voitures, cet amy ne s'etant pas beaucoup fait presser pour souper et pour coucher chez Lupin, il ne peut retourner avec Ariste au lieu de leur premier entretien que le lendemain lors que le Soleil commançoit seulement a paroitre sur nostre horison. Il Entra Sa chambre dans le temps quil commançoit a s'habiller. voicy l'heure, luy dit il, que lon va a la chasse, ne voulez Vous pas que nous y allions aussy pour tacher de prendre l'oiseau D'Hermes; nostre promenade sera donc aussy Une pêche dit Lupin, puis que nous y chercherons aussy ce fameux poisson que nos maistres appellent Echeneïs, cet a dire Remora. Ils sortirent ensuite pour aller au lieu desiré, et ne s'entretirent que de ces deux mots quils convinrent estre aussy donnez a la mesme chose, et des raisons quon avoit eu de les appeller ainsy; des quils furent au mesme lieu Desiré ou ils s'etoient entretenus le Jour precedent, Ariste Demanda à Lupin sans autres preambules s'il entendoit ce que l'Auteur de l'ancien Deuel a voulu dire par son vulcain Lunatique, Jentends respondit Lupin, le feu Intrinseque du mercure Spirituel, parce que Jay.

remarqué dans Le Cosmopolite que le mercure respondant a l'Alchimiste dit, qu'il est feu en son Interieur. Il faut necessairement s'arrester á ces mots tres Essentiels, si l'on veut penetrer le Veritable sens des philosophes.

Ariste.

Le mesme Autour ou commentateur de l'ancien duel, dit, Je souhaite que les diuinitez de la claire Venus et de la cornuë Diane te soient fauorables, et les paroles me font comprendre quil y a deux sortes de Diane, l'une Spirituelle & l'autre corporelle. la cornuë Diane ce me semble est le mercure spirituel, sorti du cahos, et vous sauez bien que le caractere dont les philosophes se seruent pour sinifier le mercure, est composé d'un cercle posé sur une croix, et surmonté par un croissant or ils disent, que ce cercle sinifie le soleil spirituel et que la claire Venus est entendüe par le vitriol philosophique qui est de la composition de la Diane blanche et du souphre rouge, ou or corporel, qui sont en la partie d'enbas, et l'autre en celle d'en haut. en cette facon ☿

Lupin

N'auriés vous point quelques autres autoritez qui confirment les precedentes.

Ariste.

Il est dit au 44.e canon hermetique d'Espagnet que celuy qui prendra la lune des philosophes, ou le mercure des phes pour le mercure vulgaire, ou il trompe autruy, ou il se trompe soy mesme; car Geber nous Enseigne que le mercure des phes est bien a la verité un argent vif, mais que neantmoins, ce n'est pas le mercure vulgaire, mais celuy qui en est tiré philosophiquement et auec science ce qui

est autorisé par le canon qui suit et où il dit, l'experience confirme l'opinion des plus celebres auteurs, que le mercure des phes n'est pas selon toute sa nature & selon toute sa substance nostre Argent vif vulgaire mais il tient le milieu et n'est seulement la moyenne et la plus pure essence qui en ait pû estre tirée. quoy de plus positif et de plus conforme a la nature et aux Auteurs que nous avons dejja citez.

Lupin

tous ces passages sont d'une si grande conformité, qu'il faudroit avoir perdu le bon sens que de n'en pas convenir. Ajoutons encore ce que dit Sinesius. nostre Soleil et nostre Lune en un mesme sujet sont vifs (notez qu'il parle du mercure parfait qui est la pierre) que ceux du Vulgaire sont morts a comparaison des nostres Existans et permanens en nostre Pierre. Ensuite de quoy, tu remarqueras que le mercure tiré de nos corps est semblable au mercure aqueux et commun et pour ce sujet se rejouit de son semblable, et a plaisir avec luy, et l'accompagne mieux et volontiers, ainsy que fait le simple et composé ce qui a Esté caché par les philosophes en leurs Livres dont tout le benifice qui est en cet art gist au mercure, au Soleil et Lune, et tout le reste est vain. aussy Diomede dit. Use de la matiere a laquelle on ne doit introduire chose Estrange, poudre ny Eau, pource que les choses diverses n'amendent point nostre Pierre, et par la il demontre a qui bien l'entend, que la teinture de nostre Pierre ne se tire que du mercure des philosophes, lequel est leur principe et leur grand arbre, duquel sortent apres tant de rameaux. Enfin ie suis surpris qu'apres tout ce que nous venons de raporter, il n'y ait pas un plus grand nombre des gens qui comprennent ce mistere. il faut sans doute que la providence divine s'y oppose.

Aristes

Je pourrois vous citter encore un grand nombre de passages.

mais l'abrieueté du temps que nous pouuons donner a cet Entretien ne me le permet pas, dautant mieux que vous auez les Liures, et que desormais vous n'aurez plus besoin de commentaires pour l'entendre aussy bien que moy. ce n'est donc que par surabondance que Je vais en raporter quelques vns des plus clairs et des plus singuliers qu'on puisse trouuer. mais comme nos maistres condannent toutes sortes de sujets en particulier, on ne voudroit pas la croire quand nous les dirions. N'importe, ie ne diray rien de faux en raportant fidelement ce qu'ils ont Escrit. Bonus a dit que l'argent vif est la plus prochaine matiere des metaux mais que la premiere et la principale c'est l'humidité visqueuse, espaissie par la vertu de son souphre metallique, dans les cauernes des terres metalliques et mine=
=rales, et celle cy est la pierre ou le mercure parfait, par la nature, parce qu'elle luy adjoint son propre agent. c'est pourquoy Thalaire l'appelle le mercure animé; mais sans la plus prochaine qui est la seconde, qui contient le feu secret, comme il a esté dit cy deuant, on ne sauroit la porter à la perfection, plus que parfaite, ny comme dit le cosmopolite, en faire vn metal, puis qu'il dit que l'vne sans l'autre ne se peut pas faire. En verité on ne peut rien dire de plus Important, ny de plus probable.

Lupin.

Treuisan ne dit il pas aussy que ceux qui trauaillent sur vn seul sujet, ont beau le subtiliser, le separer et le rejoindre, que ce n'est que paine perdüe et fantesies folles et erronées. Aros et Calid, disent en tout nostre ouurage, nostre mercure et le feu te suffisent au milieu et a

la fin mais au commancement n'est il pas ainsy, car ce n'est pas nostre mercure, lequel est bon a entendre. c'est a dire quil ne l'est quapres qu'on luy a introduit le souphre actif et metallique, ainsy qu'a Esté dit plusieurs fois. ce passages prouuent Inuinciblement, quil faut tousjours deux choses pour la Veritable composition du mercure philosophique. et pour le bien Expliquer, la terre du noyau phisique qui est jointe, auec l'eau de son genre.

Ariste

Ignis et Azoth ne sont ce pas deux choses.

Lupin.

Il est encore necessaire d'obseruer sur ce sujet, ce que dit le cosmopolite dans son traite du souphre. prend garde dit il, que le feu extrinseque ne suffoque le feu Intrinseque: il y a donc deux sortes de feu. Je veux que vous sachiez que le feu extrinseque c'est le Vaisseau de nature, c'est celuy la mesme qu'on entend que la remora arrête sur la mer. cette mer est celle des sages, et cette Remora ou poisson Echeneis, c'est le souphre qui arreste le mercure, lequel est le menstrue ou le feu Extrinseque. dans la letre du mesme Auteur, il est dit, que Dieu a Inspiré au sage d'ajouter au mercure, Vn sel pur, fixe et parfait, pour operer dans peu de temps ce que la nature ne fait qu'auec Vn trauail de plusieurs Années. apres ces belles Interpretations, il y a pourtant des ceruelles sy dures et des Esprits sy bouchez qui soustiendront Encore que ce n'est la leur rien dire; ce n'est pas aussy pour Eux que nous parlons, ce n'est que pour ceux que Dieu a destinez a Vne sy belle et sy grande connoissance.

Ariste

Il me semble que ce que dit, le cosmopolite dans son traité du sel page 60., est tres positif : prend garde dit il, de quelle semence la nature se sert pour produire et engendrer chasque chose, par Exemple cet arbre cy ou cet arbre la, ne se fait pas de toutes sortes de choses mais seulement d'une semence ou d'une racine qui soit de son mesme genre. il en est de mesme de l'or des phes, lequel pareillement a une determination certaine et asseurée, car il ne teint en or ou argent que le genre mercuriel metallique, lequel il condance en une masse maleable, et qui souffre le marteau perseverant au feu laquelle soit colorée d'une couleur tres parfaicte, et qui en comuniquant sa teinture, netoye et separe du metal toutes les choses qui ne sont pas de sa nature. Il s'en suit donc que la teinture pareillement est du genre mercurial metallique, destinée pour la perfection de l'or, et qu'il faut tirer son origine, sa racine et sa vertu seminale du mesme sujet, duquel sont produits les corps metalliques vulgaires, qui souffrent, et qui se rendent sous le marteau. Je te décris clairement en ce lieu la matiere de l'art &c.

Lupin.

Il me ~~semble~~ paroist que ce passage est des plus Important qu'on puisse remarquer, mais peut estre ne sera t'il pas mal a propos d'ajouter ce qui suit : apres auoir ietté un ferme et solide fondement sur la doctrine des veri=tables possesseurs de la Pierre, il faut venir aux operations manuelles, et a une deuë preparation de la matiere qui requiert que toutes les feces et superfluitez soient ostées par nostre sublimation, et qu'elle acquiert une Essence

cristalline, salée, aqueuse, spiritueuse, oleagineuse laquelle sans adition daucune chose heterogene, et de differente nature, et sans aucune diminution et aucune perte de sa vertu seminale, generative et multiplicative, doit estre amenée Jusques a Un Egal temperamment d'humide et de sec, c'est adire du volatil et du fixe, et suivant le procedé de la nature, Eleuer cette mesme Essence, par le moyen de nostre art Jusques á Une entiere perfection, afin quelle deuienne Une medecine tres fixe qui se puisse resoudre en toute humeur, comme aussy dans toutes liqueurs, et dans toute chaleur aizée, et quelle deuiene potable en sorte neantmoins quelle ne s'euapore pas, comme font ordinerement les remedes Vulgaires, lesquels manquent tousjours de cette principale Vertu pour remedier. &c.

Ariste

Ce quil dit ensuite dans la page 63. n'est pas moins Important prenez la peine de lire ou de mescouter. il parle de l'irradiation Viuifiante du soleil. mais comme cette Vertu solaire est mille fois plus forte, plus efficace et plus salutaire dans son Veritable fils qui est le sujet des phes. car ou il est engendré, il faut auparauant que les rayons du soleil et de la lune, des Estoilles et de toutes les Vertus de la nature se soient accumelées en ce lieu magnitique par l'espace de plusieurs siecles, et quils se soient renfermée ensemble dans Un Vase tres clos, et serré. lesquels estant Empechez de sortir, reprimez et retraicis, se changent en cet admirable sujet, et engendrent d'eux mesmes l'or du Vulgaire. ce qui marque assez combien son origine est remplie de Vertu, puis quil triomphe entierement de toute la Violence du feu quel quil

puisse estre. ensorte quil ne se trouve rien dans tout le monde de plus parfait apres nostre sujet et sy lon pouuoit auoir dans son dernier estat de perfection, fait et composé par la nature, quil fut fusible comme de la cire ou de burre et que sa couleur et sa diaphanéité et clarté parut au dehors; ce seroit la veritablement nostre benoite Pierre. ce qui nest pas, mais la prenant de son premier principe, on la peut mener a sa plus haute perfection quil y ait, par le moyen de ce souuerain art philosophique, fondamentalement expliqués dans les liures des anciens sages.

Lupin

apres ce que vous venez de raporter de ce même auteur qui est entierement d'accord auec tous les veritables phes, Douterons nous encore quon ne doiue se servir de la mesme matiere dont la nature se sert pour faire lor. Le dernier sujet est le premier et le principal de nostre secrette composition, qui ne se peut faire qu'auec L'Eau la plus prochaine de l'argent, qui est la seule qui donne le feu naturel et le menstrue de ce petit monde. et cela revient à ce qu'en dit Albert Le grand dans son Traité du Souphre, que les metaux ne se forment pas de L'Eau qui mouille les mains, comme bien des gens lont crû, mais de celle qui ne les mouille point.

Ariste

Cela est si vray, que le philosophe dit que le Mistere que nous cachons auec tant de soings, c'est La preparation du Mercure, duquel il est iij veritablement dit, quil ne se peut trouuer sur la terre tout preparé pour nostre ouvrage, et c'est pour des raisons toutes particulieres qui sont

44 Connües aux philosophes. page 38. Je sai bien qu'il y en a plusieurs qui me reprendront de ce que j'enseigne Icy, et que j'assure que le sujet materiel ou la matiere de la pierre est L'or vulgaire, Et Le Mercure Coulant. car, diront ils, Nous sommes assurez du Contraire. Mais venez, ça, Messieurs Les Philosophes, consultez vos Bourses, et puisque vous savez cela, Je vous demande, avez vous la Pierre des Philosophes, pour moy Je declare que Je L'ay, et que Je ne la tiens que de Dieu seul, ça distillez, et Broyez bien vos Eaux de pluye, vos Rosées de May, vos Sels &c. dites moy bien des Injures, croyez vous que Je me fache de vos Infames Calomnies. ouy Je le dis Encore que le seul or, Et le Mercure sont nos Materiaux, et Je ne dis rien que Je ne sache fort bien, et qui ne soit tres veritable &c! Je Crois qu'en voila bien assez pour Ceux que Dieu voudra favoriser de ses graces. Je vous prie de Lire Encore ce que dit Le Philalethe en la page 286: Il vous Confirmera encore Mieux tout ce que nous venons de dire.

Lupin

Le voicy par Exemple, lors que J'ay dit que Sans L'aucune antiquité L'un des principes ou des Matieres Etoit le Mercure, Et L'autre que c'étoit Le soleil, que L'on se vendoit

Et que Lautre se devoit faire par art, on doit savoir que nostre Mercure donne de L'or de luy-même, et sy tu ne dais pas que c'est le sujet de nos secrets, tu n'as qu'a Le rendre pour le soleil Vulgaire, estant veritablement à toutes sortes de personnes, et ainsy il est venal c'est a dire qu'on ne peu vendre a qui que ce soit sans aucune scrupule, et partant nostre Soleil se peut vendre publiquement; mais on ne le trouve pas Communement a acheter, parce qu'a fin qu'il soit Nostre soleil, il faut Necessairement y Employer Nostre art. en la page 233: Il dit qu'il a donné La preparation du veritable Mercure des philosophes, mais qu'il n'a pas Nommé Les choses qui le composent de leur propre Nom. c'est la verité. n'a t'on pas raison de dire Icy que L'esprit Universel ne sauroit nous donner par la decotion de l'or vendable — ce qui doit Estre bien notté.

Ariste

Basile Valentin ne fait pas difficulté de dire, que sa matiere est composée de deux choses et d'une, desquelles La troisiesme est cachée. cette une etoit donc cachée dans ces deux, c'est de ces deux qu'elle a Esté produite. Il faut donc conclure, qu'elle ne peut Estre formée que de la plus pure Essence de chaune de ces deux choses. Car le Corps ne se penetrent point C'est aussy ce que Veut dire Philaleta, Lors qu'il dit de Laisser La Coquille, et de prendre Le Noyeau

voila cette troisiesme Substance clairement expliquée.
Elle Estoit cachee interieurement dans ces deux choses.
La Semence est toujours dans le centre de chaque chose
en puissance, ainsy Elle est cachée, et ne peut estre
mise en acte que par la conjontion du sperme feminin
et ce sont la deux choses encore vne fois, qui pro=
=duisent cette troisiesme Substance qui Estoit cachée.
c'est ce qui se fait par louurage de la nature et de l'art:
mais il faut encore luy adjouter le feu, qui est le
menstrue naturel, dont on ne sauroit se passer.

Lupin

Il faut que ie vous auouë que ce que vous venez
de dire est un de plus beaucoup de pinceau qu'on puisse
donner au fidelle portrait de la veritable philosophie
que nous faisons Icy vous et moy, et que pour peu
d'attention que luy fit vn homme qui auroit entendu
nostre entretien, il ne trouueroit plus d'obscurité
dans les Escrits de ceux qui l'ont connuë, et qu'il n'auroit
plus a surmonter que les difficultez qui se trouuent
dans la pratique. Mais Dieu ne donne ses graces
et ses lumieres qu'a peu de personnes, et lon ne peut
les obtenir que par la priere, par les bonnes oeuures,
et par des Intentions toutes pures. Il voit le fonds
de nos coeurs, et ne les éclairera Jamais parfaictement,
s'il y decouure la vanité, l'ambition et l'amour des
plaisirs. ce n'est que par l'humilité que nous pouuons

acquerir les autres vertus, et ce grand bien qui n'en a point d'egal en ce monde, puis quil nous peut guerir de toutes les passions qui peuuent nous faire perdre les biens dont nous devons esperer de Iouyr dans lautre.

Ariste

Je suis charmé de vous voir dans de si beaux sentimens, aussy ie vous auouë que sy ie n'auois pas crû que vous en estes bien penetré, ie ne me serois Iamais ouuert a vous, auec tant de confiance. mais pour reuenir au sujet que nous auons traité iusques Icy, dites moy ie vous prie sy vous auez Esté autrefois bien preuenu du systeme des Vniuersalistes, cest a dire de ceux qui croyent que Lesprit Vniversel ou l'ame du monde est la seule matiere qui doit estre la Base de la medecine Vniuerselle.

Lupin

Jay Esté sy preuenu de cette opinion que Jay Encore quelque peine a men desabuser, et a comprendre, comment on peut faire une medecine Vniuerselle d'un sujet qui ne soit pas Vniuersel, a moins qu'on ne veille dire que cet Esprit Vniversel est la quintessence des Elemens, qui se trouue dans tous les corps Sublunaires, ou cette partie celeste, qui en est la principale et la plus noble partie laquelle par consequent peut Estre prise pour le tout. mais comme cela se peut dire de tous les corps phisiques, cette raison me paroit bien vague et que vous sauez en bonne logique qui prouue trop ne prouue rien.

Ariste

Cette raison n'est pas peut estre sy foible que vous la croyez

Mais peut estre vous accomoderez vous mieux decelleçy.
L'ame generale du monde c'est la nature, Elle se-
trouve tousjours auec la semence de chasque mixte
dans les trois genres. Du momant qu'on a la semence
de chaque chose d'un de ces genres on en a infailliblem.t
la nature, parceque l'une n'est jamais sans l'autre.
Il n'est pas vray ce que quelques vns disent, que d'une
seule chose on puisse faire toutes choses. sy cela
estoit il n'auroit pas Esté necessaire que Noé fit
vne arche pour conseruer toutes les Especes du
genre animal: Dieu n'auroit pas donné a chasque
male sa femelle, s'il eut voulu que la generation
ne se fit que d'vne seule chose. L'Escriture saincte
nous aprend, qu'apres auoir fait toutes les creatures
tant males que femelles Dieu leur dit croissez
et multipliez Genes: ch. 1. verset 22. apres auoir dit
dans le verset precedent qu'il auoit créé les grands
poissons et tous les animaux qui ont vie et mouuement
que les Eaux ~~produiseront~~ produiront, aussy bien que les oiseaux
chascun selon son Espece. il commanda Ensuite
a la terre de produire les animaux viuans chascun
selon son Espece, Dieu dit Encore ie vous ay donné
toutes les herbes qui portent leur grains sus la
terre et tous les arbres qui referment En eux mêmes leur
semences chascun selon son Espece, afin qu'ils vous
seruent de nourriture. et au 30.e verset le reste &c.

Lupin.

J'admire vostre memoire et vostre bonté a m'instruire.
continuez a me dire de sy belles choses, puis qu'il vous
coute sy peu de m'en faire part, et que vous En estes sy

bien pourueu. ie ne connois pas que plus grand
plaisir que de pouuoir enrichir ses amis sans courir
risque de sappauurir.

Ariste

puis que vous le voulez bien ainsy je vais
continuer. Un de nos maistres, a dit dans le Tresor
des tresors, comme le mercure vulgaire est la
premiere matiere des metaux naturels. ainsy le
mercure preparé (comme lenseigne Philalethes) est
la premiere matiere non seulement des metaux
mystiques, mais de nos mineres, Elixir, et pierre.
car il faut quil entre au commancement, au milieu
et a la fin de toutes les oeuures des philosophes. ce
mercure a aussy lArtiste pour Pere, et la nature
pour mere, et est la clef vnique, pour fermer
et ouurir les plus secrets Cabinets de la nature.
il penetre tous les metaux, et separe leurs Elemens
les reduisant en leur premiere matiere, ce que
le mercure crud ne sauroit faire. pourtant
on le nomme feu de la gehenne, mercure du mercure
ciel des philosophes, fort vinaigre, Eau de vie metal=
=lique, et pour sa qualité corrodante, il est dit souphre,
sel armoniac, sel gemme, alun, vitriol, et sel commun,
dont deuëment amalgamé auec les metaux, et
principalement auec lor, il ne desiste jamais de
le reduire en sa nature, viuifiant leur mercure
mortifié, et separant dauec eux l'agent exterieur
qui est leur souphre vitriolé. par ce moyen faisant
lanatomie des metaux vous pouuez voir que cest
qui des metaux. on le nomme aussy Eau permanente
parce questant vne fois ioint auec les metaux, par

Solution radicale, il ne s'en separa jamais. Il est Subtil, pur, celeste, de tout exempt de l'humidité abondante, et de la terrestrité sulphureuse, partant dit moyenne Substance mercuriale, Esprit de mercure, Or volatil, feu de la Nature, mercure mystique né d'un souphre Virginal, Urines des Enfans, fontaine dorée et argentée, Mercure animé reduisant tous corps qu'il dissout moyennant son feu approprié. Il dissout incessamment les metaux pourtant on dit de luy Nostre Mercure brule le corps plus que le feu d'Enfer. ainsy reduit il le Corps Solaires en un Esprit pur que les phes. Nomment Azoth; Mercure onctueux, Lion Verd &c. Et alors est acheué le second secret des phes Enfin il ouure tout le corps Solides. Il debilite L'interieure Nature des metaux, et montant pardessus toute les planettes, les porte dans le Ciel auec soy, et leur fait receuoir la force des Choses Superieures et Inferieures, come dit Herme, leur ôtant la Nature terrestre, pour leur donner la Nature celeste, en laquelle le monde se rejouit, pour cette diuine qualité Il aduient que luy seul peut commencer & acheuer tout oeuure des phes, come n'estant q'ior Spirituel, lequel come nous auons dit cy dessus, venir auffi Lor Corporel, et L'or sledit, or en grosse L'or Spirituel, ainsy L'esprit deuient Corps, le Corps Esprit, et tous deux deuienent or

Spirituel et Celeste, Lequel apres Semé et
Incorporé auec son Sujet Legitime engendre
de L'or a Linfini. Il faut donc preparer Nostre
Mercure Vulgaire, afin quil puisse faire tout ce
que dessus, car autrement il resemble à vne femme
Sterile par trop de froideur et d'humidité, Laquelle
Toutefois se fertilise, étant purgée et Echauffée
Selon le degré de la fertilité feminine, Suivant
La Comparaison tres propre que fait icy Nostre
Autheur. plusieurs philosophes ont Enseigné cette
preparation Les vns obscurement, les autres
Clairement comme Geber, Arnaud de Villeneuve,
Le Grand Rosaire, Le bon Trevisan, Flamel et
autres, ausquels vous agréres que je vous renuoyé.

Lupin

Ce que vous venez de dire me paroit tres conforme
aux principes de la Nature, qui doivent estre
les mesmes que Ceux de L'art. Voicy comme
Les philosophes ont parlés Lors quils ont traité des
Principes qui composent le Mercure des Sages:
quils Sachent ~~disent~~ disent ils que Nostre Eau est composée
de plusieurs choses, ce qui n'empêche pourtant
pas quelle ne soit qu'une seule et vnique chose, faite
de diverses Substances Incorporées et Vnies
Ensemble, qui sont toutes d'une mesme
Essence; Car Il faut que dans Nostre Eau
Il y ait premierement vn feu, 2° que le suc
de la Saturnie vegetable y soit, et en 3e Lieu

Le Lien du Mercure, le feu qui s'y trouue, c'est le
feu Mineral du Souphre, qui ne pourtant pas propremᵗ
mineral tant s'en faut qu'il soit metallique. c'est
Vne chose qui tient le milieu Entre la miniere & le
mëtal, qui ~~qui~~ n'est ny l'vn ny l'autre, mais qui
y participe de tous les deux. c'est vn cahos ou vn Esprit
parce que nostre dragon Ignée, quoy qui surmonte
tout, il est neantmoins penetré par l'odeur de la
saturnie Vegetable, et par l'Vnion qui se fait de son ~~[illegible]~~
sang auec le Sue de la saturnie, il se forme Vn corps
admirable, qui n'est pourtant pas corps, parce qu'il est
tout Volatil, et n'est pas aussy Esprit, parce qu'il ressemble
á du metal fondu dans le feu. il est donc effectiuement
Vn cahos, qui est á l'esgard de tous les metaux comme
leur mere. car ie sais extraire & tirer toutes choses
de luy, mesme le soleil et la lune, sans Elixir, qui
l'a veu comme moy en peut rendre tesmognage &c.

Basile Valentin donne dans la premiere clef la
purgation de la Pierre par le boiteux Vulcain
despeint auec la Jambe de bois. c'est la le Veritable
Caractere du premier Estre de tous les sels, & du
Loup qui se trouue dans les Valees & les montagnes
tousjours mourant de faim; il ne donne pas comme
il faut tirer l'or des philosophes du mercure
philosophique. mais on le pourra ~~[illegible]~~ scauoir
sy l'on y faict vne serieuse attention que

Philalethe cent fois plus Spirituel & plus genereux que Basile
Nous Lenseigne Sans Enigmes & sans Mysthere
quoy quil soit Loeuure le plus precieux de tous
& Le plus grand Secret de Lart

Ariste

Vous Venez de citter Vn des plus beaux Endroit
et de plus precis quon puisse se seruir pour lintelli=
gence de la premiere operation au sujet des
agents - Mais comme ils ne sont pas nomez de
leur propres noms, il est tres difficile de les penetrer
& cequi en fait la plus grande difficulté, cest
que les phes ont esté extrememment reseruez sur
ce point. cependant de la maniere que Vous En
parlez endroit que Vous en auez vne Entiere
connoissance. Vous me permetrez pourtant den
doubter Encore; mais quand cela seroit, il nest
pas permis den parler aussy clairement que Vous
faites et Le reueler plus euidemment, sans Sexposer
a la malice des hommes. Mais comme nous ne parlons
Icy que pour nous Esclaircir entierement lun lautre
Voyons Encore vne fois le traité des Sages fait
par ce charitable philosophe que nous ne
connoissons que par Le nom quil sest —

Sj iustement donné ~~le nom~~ (luy mesme) D'amateur de la Veritée.
Voicj cequil dit dans son chapitre XI, ou il nous aprend
comme on a trouué le parfait Magistere.
Ce chapitre doit estre mis Icj au long, mais pour abreger,
Jaj differé de le metre cj apres a la page 60
Jamais Auteur n'a donné tant de Lumieres sur ce sujet
que celujcj, et il a bien eu raison de dire, quil préuojoit
quil j en auroit plusieurs qui profiteroient de cequil Enseigneroit.
nul philosophe n'a Eté sj Sublime nj sj Sincere que Luj.

Lupin.

Je suis persuadé que ceux qui ne profiteront pas
de la Lecture de ses Escrits ne sont pas destinez a
la possession d'un sj grand tresor, et que naturellement
partant, le seul traité des sages de cet Auteur seroit
capable de nous faire abandonner tout autre systeme que
le sien, et s'il n'a pas nommez les agents de leurs propres
noms, c'est quil a crû ne pouuoir pas le faire en seureté de
conscience, et quil croit de la prudence de ne pas reueler
plus clairement ces mystéres, pour ne pas les metre En
danger d'estre connus des prophanes, qui ne s'en seruiroient
qua satisfaire leurs passions, et a metre le desordre
dans la Societé ciuile. Escoutez ce que dit Arbarol
dans Le premier de ses aphorismes. quil faut bien garder
le secret et ne point ieter aux pourceaux les marguerites
precieuses. mais pour reuenir a nostre sujet concluons
encore Une fois de tout ceque nous venons de dire
quil ne faut pas chercher les principes metalliques nj
les agents de Loeuure des sages que dans le genre metal=
=lique, parce que ce seroit sortir de la nature qui
ne s'amende quen sa Nature.

permettez moy dajouter Icy un bel axiome d'un charitable philosophe. les philosophes dit il, prennent le mercure congelé par Nature, et lanimant, puis le vivifiant par mesme moyen, et ainsy du Binaire se fait par le tiers, Le premier Cercle des philosophes. En cet Axiome git Un des plus grand secret du monde. car il montre au doigt, ceste mysterieuse, preparation, et animation du mercure Vulgaire, et ainsy nous auons dit que ce qu'on reduit en sperme, est mercure proprement animé selon la premiere façon. reste a parler de la naturelle ani=
=mation du mercure, et transformation de l'or en sperme et en mercure. pour le bien entendre il faut noter, que toute generation se fait d'un agent corporel et vif, car les Esprits ny les corps morts n'engendrent point. Il faut donc que l'Esprit ou or spirituel deuienne corporel, et le corporel or spirituel et enfin tous deux Ensemble un or spirituel et viuant. ce qui se fait en nostre secrete animation, non a part, mais par une mesme et mutuelle action d'autant que l'animation du mercure philosophal, c'est icy la transformation de l'or en sperme. car l'or resout en mercure est Esprit, ame, et sperme. ce sperme n'est qu'un feu Infus dans le mercure deuëment preparé, par lequel il acquiert une puissance Vegetatiue, propre a receuoir la forme de son Espoux et agent qui est l'ame. Ame qui est une Essence aerée Ignée, celeste, Eslognée de la substance terrestre, et neantmoins ledit mercure ne pourroit receuoir

ceste ame sans un moyen, qui est l'esprit participant de la matiere terrestre, et de la celeste. Il faut donc entendre que bien que nostre mercure philosophal soit animé manuellement il est encore et doit estre un corps femenin, froid et humide, au regard de l'esprit de l'or, chaud et sec et masculin, comparé au feu, et a l'âme divine, laquelle estant si contraire a nostre mercure qui ne luy pourroit donner la forme sans le moyen de l'esprit, que le grand Hermes appelle vent, quand il dit le vent la porte dans son ventre, et peu apres la terre est sa nourrice. cette terre n'est que le mercure philosophal, lequel comme n'estant que pur or spirituel, est seul propre pour recevoir, et nourrir cet or divin, par le moyen de l'esprit, afin qu'apres il nous produise le fils du feu, et le Roy tant courtisé des sages. Notez maintenant que a l'heure que ceste animation et fermentation ce fait, nostre vraye matiere nait par la concurrence des spermes du mâle et de la femelle. lesquels deux spermes sont necessaires, non apart, ains mêlez inseparablement. Lors nature ne sauroit faire de ceste mistion, qu'un or spirituel et vif et engendrant son semblable comme estant la seule fin de ceste matiere adonc ceste spermatique union s'appelle premiere matiere comme dit est, car tout ainsi que les semences de l'homme et de la femme, jointes besoigne nature sur icelles ne faire que la forme d'un enfant, ainsi nature ne peut donner autre forme sur nostre matiere, sur quoy elle besoigne que celle de l'or, a laquelle elle estoit disposée n'en pouvant point donner d'autre. Ceste glorieuse matiere se montre en forme mercurielle

ou eau que les pphes appellent mer, laquelle Moriene dit, estre quargent vif Exalté par art sur largent vif imparfait, disant par la que cest largent vif animé. Il se pourroit aussy prouuer par une Infi=nité de raisons, que le mercure double, est nostre vraye matiere que nature nous crée ayde de nostre art.

Lupin

Ce que vous venez de raporter mon cher Ariste de ce Docte Philosophe est sy admirable que Ien suis entie=rement enchanté on y verra découvert les plus secrets mysteres Philosophiques, les principes de la composition du mercure philosophal du Philalethe y sont Expliqués en quelque manieres, sous des noms & des termes veri=tablement fort differents, mais au fonds on diroit quils ne sont sortis que d'une mesme teste. ce mesme Auteur dit, que sy la preparation du mercure vulgaire n'est Enseignée par un bon artiste, ou reuelée di=uinement Il est hors de la puissance humaine dy parvenir, cela est vray. mais Philalete qui est un tres sauant artiste, nous en donne la preparation & l'operation tout au long pour former le mercure philo=sophique, celuy cy ne la donne pas, mais il en parle sy naturellement, et auec tant de connoissance de ce dont il doit estre composé, quil nous fait connoistre les principales choses, que le Philalethe ne nous donne que sous des noms tres Inconnus il est vray ils ne sont pas obligez de parler plus clairement quils l'ont fait, aucun phi losophe na Esté sy sincere ny sy Intelligible que ceuxcy

et a moins que de vouloir encourir les anathemes d'Abrahan le Juif dont parle flamel, Il ne pouvoient pas Escrire en termes plus clairs. Le mesme Autteur dit encore que c'est vn grand Secret de pouuoir comprendre, que Le mercure est le menstrüe, et le Souphre la semence de nos oeuures. ainsy les principes de la nature sont aussy les principes de l'art. car comme vous auez ouy cy deuant nature prend pour la generation du mercure, l'humidité visqueuse, et terrestrité sulphureuse, qui sont la matiere reculée, et pour la plus proche, ledit mercure maintenant fait auquel Elle ajoute son souphre, ou vray agent. pourtant les sages comme vrays Enfans de la nature et de la science, ont cherché quelque chose dans les mineraux qui contient en soy vn mercure pur et net, et vn souphre pur et Incombustible, et où ces deux éstoient ~~cuits~~ ainsy mêlez, comme n'etant qu'une chose, selon vne proportion deüe, et congelez tellement ensemble qu'ils ne peuuent plus estre Separez, ains sont tous deux volatils et Spirituels, ils ont dit, que c'la Estoit le Sujet de haur Pierre. que sy les yeux ~~de vostre~~ entendement ne sont bouchez, vous connoistrez le vray Souphre et le vray mercure, car je les nomme brieuement, sans circuition

Des parolles, et connoistrez par ce qui est dit cy-devant, tous les metaux qui croissent dans les mines et leur nature. Mais laissons la les metaux, et poursuivons celuy qui s'enfuyant se moque a toute heure de nos pauvres Alchimistes, leur Joüant le tour de l'hydre renaissante, dont fachez. Ils ont condamné le pauvre mercure, comme Inutille a fermenter la pâte moysie de leur conception, forgeans cet axiome, que le mercure Vulgaire, commant qu'il soit preparé n'entre point en nostre magistere. Cruauté certes tres grande de condamner ainsy ce messager des Dieux, dont pour maintenir le droit, Nous confessons bien que le mercure Vulgaire n'est qu'vn Sperme crud et Inutille á la generation, mais estant preparé par la main d'vn Sauant Artiste il acquiert, ~~Non seulement le nom d'vn~~ des mercures des philosophes, mais est alors Vne clef de l'art. c'est pourquoy nous disons, que sy la preparation du mercure Vulgaire eut esté connüe aux Estudiants de ceste Science, ils neussent eu affaire d'autre mercure des philosophes, Eau metallique, ou ciel, parce que tout cela est compris en sa preparation. Sy Vous Vous Estonnez de cet axiome Messieurs les Alchimistes, vous le series bien dauantage sy Vous pouuiés gouster le fruit de celuy qui dit, toute chose, dont on peut tirer Vn mercure, est la matiere de la Pierre. toutesfois il ne faut pas entendre cecy

trop crüement mais considerer que c'est le plus grand secret de la science Universelle ; secret que les philo=
=sophes ont de tout temps tenu caché, Excepte Raymond Lulle, qui dit en son testament : le mercure vulgaire ne vaut pas une figue pourrie ; ce que ie dis, ~~ie~~ parce quil vaut beaucoup. Je vous reuele donc le Secret des Secrets, et nottez diligemment l'axiome allegorique cy devant : que le mercure vulgaire est le menstrüe de la Pierre, et le souphre est la forme ; mais ce souphre n'est pas souphre vulgaire, ains le mercure parfait. D'où s'ensuit, que pour nostre diuine oeuure il les faut tous deux ensemble, car l'imparfait est froid et humide, patient et femenin pourtant desirant la perfection.

Vous pouuez tirer ceste consequence de tout ce que nous venons de dire cy deuant, que toute autre voye est fauce et chimerique, et ie soustiens auec verité, que le mercure parfait est cet or ou roy ~~de Basile~~ que le Philalethe appelle son Dragon Ignée, quil joint auec son aymant, et les purge par le sel qui est le feu brulant. Basile Valentin luy donne double nom=
=mination comme nous lauons dit cy devant. ajoutons seulement ce que dit Philalethe c. XI.

Comment on a trouué le parfait Magistere Des Sages.

Nous disons quil y a bien de l'apparence que les premiers qui on possede ce magistere. comme Hermes, qui n'auoient aucun liure

Dou ils le peussent apprendre, ont premierement
recherchés, non pas a faire la perfection plus que
parfaicte, mais seulement a pousser et Eleuer les
metaux Imparfaits Jusques a la perfection et a
la condition Royale de l'or, et parce quils sapercu=
=rent que tout ce qui est metallique est, d'origine
Mercurielle, et que le mercure est tres semblable
a l'or, en poids et en homogeneité, ils Essayerent
De le pousser par la cuisson Jusques a la maturité
et a la perfection de lor. mais ils n'en peurent pas
venir about par quelle maniere et degré de feu
quils peussent faire faire. Ils s'auiserent donc
que pour faire ce quils pretendoient oultre la
chaleur exterieure, il leur falloit encore a tout
le moins Un feu Interne. ils se mirent donc a chercher
ce feu en plusieurs choses et premierement ils tirerent
des Eaux extremement chaudes des moindres mineraux,
auec quoy rongerent le mercure, (et le reduiserent
en parties Imperceptible) mais quelque artiffice quils
y peurent employer, Ils n'en peurent par cette Voye la
faire que le mercure changeast ses proprietez Inté=
=rieures, parce que toutes les Eaux corrosiues ne sont
que des Agents exterieurs, et qui agissent seulement
par de hors, comme fait le feu, quoy que differemment
et que D'ailleurs ces Eaux quils appellent menstrües
ne demurent pas auec le corps dissout. Estant comprimez
par cette mesme raison, ils ont laissé toutes sortes
de sels hormis Un seul sel qui est le premier Entre de
tous les sels, qui dissout quelque metal que ce soit

Et par mesme moyen coagule le mercure, ce quil ne fait pourtant que par une voie violente. voila pourquoy cet agent est de rechef separé des choses quil a dissout sans quil y ait aucun dechet en son poids, et quil se perde rien de sa vertu et de ses forces.

Cest pourquoy les sages connurent. Enfin que ce qui empechoit la digestion et cuisson du mercure, Estoit quil avoit de cruditez aqueuses et de feces terrestres lesquelles estant Intimement enracinees dans luy, ne pouvoient en estre chassées quen renuissant tout le composé. Ils reconnurent dire, que si le mercure pouvoit estre despouillé et purifié de ces deux choses, Il seroit tout aussitost fixe. parce quil a en soy un souphre qui a une vertu fermentative et duquel le plus petit grain est capable de coaguler tout le corps du mercure, pourveu quon en puisse oster et separer les feces et les cruditez. ils Essayerent donc de le faire en le purgeant diversement mais ce fut en vain parce que pour faire ceste operation il faut tout ensemble mortifier et revivifier, ou rehegendrer ce qui ne se peut faire sans un agent. Enfin ils connurent que dans les entrailles de la terre le mercure avoit esté destiné pour estre fait metal Å et que pour y parvenir, il conservoit un mouvement journalier autant de temps que le lieu et les autres choses ~~avoient esté~~ exterieures ont demeuré bien disposees, mais que les choses ayant esté corrompues par accidans ce

Å nota donc quil nest pas metal

production qui restoit par meure tomboit
d'Elle mesme, et que c'est pour cela que ce
mercure, paroist en quelque façon privé de
mouvement et de vie, or il est impossible
de pouvoir retourner de la privation a l'habitude
ainsy ce qui auroit deu estre actif et agent dans les mercures, est passif;
de sorte quil faut introduire en luy vn autre vie
de mesme nature, qui lors que lon la luy Introduit
reveille et ressuscite la vie du mercure qui est
cachée. ainsy la vie reçoit la vie, et c'est alors enfin
quil est changé entierement et iusques dans le
profond de sa substance, et les feces ou ordures,
sont alors d'Elles mesmes iettées hors du centre,
ainsy que nous avons dit, bien au long ~~cy devant~~
dans les chapitres precedents. cette vie est dans le
seul souphre metallique. Les sages l'ont cherchée
dans Venus, et dans les substances semblables, mais
Inutillement. Enfin ils ont essayé sur l'enfant
de saturne, et ils ont reconnu par l'experience
quil estoit l'epreuve de l'or. ~~et~~ parce quil à le
pouvoir de separer les feces de l'or meur, ils croy=
=oient quà plus forte raison il faira la mesme
chose sur le mercure, par vn raisonnement et
par vne consequence quils tiroient du plus au moins.
mais l'experience leur fit connoistre, que cet Enfant
de Saturne avoit luy mesme des Impuretées, quil
gardoit tousjours, et ils se souvinrent ce que l'on dit
communement que celuy qui veut nettoyer les autres

Doit ~~a~~ premierement Estre net luy mesme. cest pourquoy ayant Entrepris de le vouloir purger, ils trouuerent quil estoit absolument impossible, parce quil nauoit en soy aucun souphre metallique quoy quil eut abondance d'Un sel naturel tres pur. et comme ils remarquerent que dans les mercure il ny auoit que bien peu de souphre, et qui lestoit seulement passif, ils nen trouuerent dans cette race de saturne aucun qui y fut actuellement. Mais seulement en puissance. cest pourquoy Elle a fait alliance auec le souphre arcenical brulant et Estant folle quant Elle est sans luy, Elle ne peut subsister dans Vne forme congelée et cependant Elle est sy stupide quElle ayma mieux demurer auec cet Ennemy qui la tient estroitement En prison et de cometre Vn concubinage que de le quiter et de paroistre soes Vne forme mercurielle.

Les Mages donc cherchant encore ailleurs le souphre actif, ils lont enfin sy bien cherché quils lont trouué tres profondement caché dans la maison D'aries. et La race de saturne a receu ce souphre auec grande auidité, parce quElle est Vne Matiere metallique tres pure, fort tendre, et tres prochaine du premier estre des metaux, qui na aucun souphre actuel, mais qui a la puissance de receuoir le souphre, cest pourquoy Elle l'attire a soy comme Vn ajmant et Elle l'engloutit et le

cacher dans son ventre - et le tout Puissant pour
Embellir ~~cet ouvrage~~ et orner parfaictement cet
ouvrage le marque de son sceau Royal. les
Mages furent dabord fort rejouys, voyant quils
nauoient pas seulement trouué le Souphre mais
quil estoit mesme tout prest, et ayant Enfin essayé
de purger le mercure par ce Souphre, ils n'en eurent
pas l'issuë quils esperoient, parce quil y auoit encore
de la malignité arcinicale mellée auec ce Souphre
qui auoit esté Englouty dans la races de Saturne.
et quoy quil y eut Lors fort peu de cette Malignité,
a l'égard de la grande quantité quil y en auoit quand
ce Souphre estoit dans sa nature minerale. toutes=
=fois ce peu qui y restoit ne laissoit pas dempacher
que ce Souphre ne pûst entrer en aucune maniere.
c'est pourquoy ils trouuerent par l'épreuue quils
en firent, que cette malignité de l'air estoit corrigée
et temprée par les colombes de Diane, et cette Exp=
=rience les rendit satisfait. alors ils mêlerent la vie
auec la vie, et ils humecterent la seche par la
liquide, et ils aiguiserent, La passiue par l'actiue
et par la viuante, ils vivifirent la morte. ainsy
le ciel pour un temps fut couuert de nuées et
apres de longues pluyes, et il redeuint clair et
serain. Lors mercure sortit hermaphrodite.
ils le mirent donc dans le feu, et ils ne furent pas
Long temps a le coaguler; et dans la coagulation

Ils trouuerent le Soleil et la Lune tres purs.
enfin rentrent en Eux mesmes, ils sauiserent que
ce mercure quoy qu'epuré nestant pas Encore coagulé
nestoit pas encore metal, mais estant fait Volatil
Jusques a ce qu'en la distillation ne laissa aucunes
feces ny residence dans le fonds du Vaisseau, ils
lappellerent pource sujet Un Soleil Indigeste
et quy n'estoit pas meur, et leur Lune Viue. ils
considererent de plus, que parce qu'il Estoit
le Veritable premier estre de lor, estant Encore
volatil: que par consequent, il pouuoit bien Estre
le champ, dans le quel le soleil estant semé, il
saugmenteroit et multiplieroit en Vertu. Voila
pourquoy ils mirent le soleil coagulé dans
ce mercure [et ce qui donna de l'admiration dabort]
dans ce mesme mercure, le fixe fut fait volatil
le dur fut rendu mol, et le coagulé fut dis=
=sout, au grand Estonnement de la nature mesme.
Cest pourquoy ils marierent ces deux choses, les
enfermerent dans Un Vaisseau de Verre, le
mirent sur le feu, ils gouuernerent louurage
selon le besoin et lexigence de la Nature, durant
long temps. et ainsy celuy qui estoit mort fut Viuifié,
et celuy qui estoit Viuant mourut. le corps se pourrit,
et lesprit ressuscità glorieux et lâme fut Exaltée Jusques
a Une quintessence qui fut Une medecine souueraine pour les
animaux, les metaux, et les Vegetaux

Le ciel est entendu, ou le firmament est appellé Air dans lescriture Saincte; nostre cahos est aussy appellé air. car de mesme que l'air firmamental est ce qui separe les Eaux, aussy fait nostre air. Et par consequend, nostre oeuvre est Effectiuement le Systeme du grand monde; car comme nous qui vivons sur la terre, voyons les Eaux qui sont audessous du firmament ~~et comme~~ Elles nous apparoissent: mais que celles qui sont audessus, sont hors de nostre veüe, parce quelles trop Eslognées de nous. aussy dans nostre microcosme [ou petit monde] il y a des Eaux minerales [cest a dire hors de leur centre] qui paroissent, mais celles qui sont Enfermées audedans nous ne les voyons point, quoy quil y en ait Effectiuement. ce sont les Eaux que l'autheur de la nouvelle lumiere dit quil y en a, mais quelles napparoissent pas jusqu'a ce quil plaise a lartiste. tout ainsy que l'air fait une separation entre les Eaux de mesme nostre air empeche que les Eaux qui sont hors du centre ne puissent en aucune entrer aux celles qui sont dans le centre. car sy elles y Entroient et quelles vinsent a se mesler ensemble, elles se joindroient tout aussytost d'une union Indissoluble.

Je diray donc que le souphre externe vaporeux, com=buvant est opiniatrement attaché a nostre cahos, a la tirannie duquel ne pouvant resister, il s'en vole tout pur du feu en façon d'une poudre seche. que sy tu sçais arroser cette terre aride et seche de l'eau de son

genres tu Elargiras les pores de la terre, et ce larron exterieur sera jetté dehors auec les ouuriers de mechanceté, leau par ladition du veritable souphre sera netojée de lordure, de la lepre, et de l'humeur superflüe qui la rend hydropique, et tu auras en ta puissance la fontaine du comte Treuisan. les Eaux de laquelle son proprement dediées a la Vierge Diane ce larron est vn mechant qui est armé d'une malignité arcinicale que le Jeune homme qui a des ailes a En horreur, et fait. et quoj que leau centrale soit Epouse de ce Jeune homme, il nose pas toutes fois faire paroitre le tres ardant Amour qu'il a pour Elle, a cause des Embu=ches qui luj dresse le larron, qui a des ruses, que lon ne sauroit presque Euiter. tu as besoin icj que diane te soit fauorable qui sçait domter les bestes sauuages qui a deux colombes qui tempereront auec leurs ailes la malignité de lair parce que le Jeune homme entre aisement par les pores, il Ebranle dabord les cataractes et les reseruoir qui sont dans lair, et les ouure et il forme Une nuée deplaisante. alors fait venir les Eaux pardessus, Jusques a ce que la blancheur de la lune apparoisse. et par ce mojen les tenebres qui Estoient sur la surface de labysme seront chassées, par lesprit qui se meut dans les Eaux. ainsj par le commandement de Dieu, la lumiere apparoitra. separe par sept fois la lumiere dauec les tenebres,+ et nostre creation philosophique du mercure sera acomplie.

nota que + voila aussj les 7 aigles

et le septiesme Iour sera pour toj ~~la Iour~~ un sabbath ou le Iour de repos.
de sorte qu'une année apres ce temps la, paracheuée
tu pourras attendre la generaõn du fils naturel du soleil,
qui viendra dans le monde vers la fin des siecles, pour
déliurer ses freres de toutes leurs Impuretez.

Ariste

apres ces deux traitez que vous venez d'exposer tout
aulong, et qui comprennent tout le mystere de l'un
a l'autre bout, neantmoins puis que vous auez fort
bien expliqué que la separation qu'on doit faire
par sept fois de la lumiere d'auec les tenebres,
et que cela me paroit la mesme chose, que les
operations des preparations du mercure philosophique
par les aigles volantes. soient une mesme chose
Ie crois que vous ne serez pas faché que i'en rapporte
Icy le chapitre VII. dans lequel il en est traité
comme s'ensuit.

Tu dois scauoir, mon frere que l'exacte prepara-
-tion des aigles des philosophes est Estimée le premier
degré de perfection : et que pour la connoistre il
faut estre habile, et auoir bon Esprit. car ne t'imagine
pas que pas un de nous soit paruenu a cette science
par hazard, ou par une Imagination fortuite coñe
le vulgaire Ignorant le croit sottement, nous auons
beaucoup et long temps trauaillé, nous auons passé
plusieurs nuits sans dormir et nous auons bien pris
de la peine pour discouurir la verité. toj donc qui
desire nostre paruenir a cette science, sois fortement

persuadé que sy tu ne trauaille, et sy tu ne te donnes ~~et sy tu ne te donne~~ de la peine, tu ne fairas Jamais rien, Jentend dans la premiere operation. car dans la seconde, cest la nature toute seule qui fait tout louurage, sans qu'il soit besoin dy metre la main si ce n'est pour entretenir seulement un feu moderé au dehors. conçois donc bien mon frere, ce que veulent dire les philosophes, quant ils disent, quil faut mener leur aigles pour deuorer le Lion et que moins il y a daigles plus le combat est rude, et quil demeurent plus long-temps a le vaincre; mais lors quil y a on sept ou neuf aigles, cette operation se fait parfaitement bien. le mercure philosophique est par Exemple loiseau D'hermes, qui tantost est appellé oye tantost faisan, tantost cel.. cy, tantost celuy la. Mais quant les philosophes parlent de leurs aigles ils parlent En plusieurs et n'en mettent Jamais moins de trois, ny plus de dix. ce n'est pas quils veullent dire par la quil faille mettre autant de poids d'Eau contre chas=que poids de terre comme ils disent quil faut daigles, car par leurs aigles Ils entendent parler du poids Interieur: c'est a dire quil faut prendre l'Eau qui aura Esté autant de fois rendüe aigüe [et ratifiée,] quils disent quil faut metre d'aigles. et cette acuité [ou rectification] se fait par la sublimation ~~du mercure des philosophes~~ de sorte que chasque sublimation du mercure est des aigles.

philosophes est prise pour une aigle, et la septiesme .
sublimation exaltera tellement ton mercure quil sera
alors un bain tres propre pour ton Roy . afin donc de
texpliquer bien cette difficulté [et que tu nayes plus aucun
doubte ladessus] escoute moy bien attentiuement .
Il faut prendre de nostre Dragon Ignée, qui cache
dans son ventre l'acier magique, quatre parties ;
de nostre aymant neuf parties ; mele les ensemble,
par un feu brûlant, en forme d'Eau minerale, au dessus
de laquelle il surnegera une Escume, quil faut jetter.
laisse la coquille, et prend le noyau, et la mets a
part ; purge le et le netoye pour la troisiesme fois
par le feu et le sel ; et cela se faira aisement sy
saturne a vû et consideré sa beauté dans le miroir
de mars . de la se faira le cameleon ou nostre cahos
dans lequel sont cachez tous les secrets en puissance
et vertu, et non pas actuellement, cest la lenfant
hermaphrodite, qui de son berceau a Esté Infecté
par la morsure du chien enragé de corascene ce qui
fait que l'hydrophibie [cest a dire la crainte conti=
=nuelle quil a de leau] le rend fol et Insensé ; Iusques
la que quoy que leau luy soit plus proche quaucune
autre chose naturelle il en a pourtant horreur et
la fuit ; quels destin : il y a toutesfois deux colombes
dans la forest de Diane qui adoucissent sa rage furieuse.

alors de peur quil ne retombe dans l'hidrophibie,
[et quil n'aye plus auersion de l'Eau] plonge le et le submerge
dans les Eaux, en sorte quil y perisse. ce chien noir et
Enragé ne les pouuant souffrir montera et s'eleuera
sur la surface des Eaux, Estant presque suffoqué chasse-
-le en faisant pluuir sur luy, et en le battant et le fais
fuir bien loing. Ainsi les tenebres disparoitront. la
lune Estant pleine et resplandissante, donne lors
des ailes a laigle et elle senuolera laissant mortes
derriere Elle les colombes de Diane, lesquelles ne peuuent
profiter de rien, si Elles meurent a la premiere rencontre
[et a la premiere fois que lon sen seruira] fait cela sept fois. et lors Enfin
tu auras trouué le repos, nayant plus rien a faire
quà faire cuire simplement. ce qui est un tres grand
repos, Un Jeu d'enfan et Un ouurage de femmes.

Lupin

Souuenons nous mon cher Ariste, qu'aupres que
Philaletē a donné a la page 296. comme il faut operer
auec le soleil vulgaire et le mercure des philosophes
il dit quil y a pour lors action et passion dans deux
choses et quon en prend seulement que la moyenne
substance. et quen cet ouurage il faut faire une
troisiesme fois le tour de la roüe. Il dit dans un
autre Endroit, que cest louurage le plus difficille
et le plus Ennuyeux. Il dit en suitte dans la mesme

pages 296 qu'il y a un autre ouvrage qui est fort secret et qui est purement naturel, qu'il ne se fait dit il que dans nostre Mercure et nostre ~~[illegible]~~ soleil. et c'est a cet ouvrage icy, qu'il faut atribuer tous les signes que les philosophes descriuent. c'est un ouvrage qui ne se fait, ny auec le feu ny auec les mains, mais par la chaleur interieure toute seule, et la chaleur du dehors ne fait autre chose que chasser et empescher le froid, et corriger ses simptomes ou accidents.

Ariste

Il faut auoüer sincerement mon cher Lupin que nous naurions iamais rien sceu de cet art, si la bonté infinie de Dieu ne nous eut inspirée de nous attacher a Philaletha, pour le penetrer; en effect c'est a cet auteur a qui nous deuons le peu de connoissance que nous auons de cet art diuin. Il est l'auteur de tous les auteurs, le plus genereux, le plus charitable, et le plus sincere. car il nous aprend tout l'ouurage, et il ne s'est pas contanté de nous donner dans le ~~[illegible]~~ chapitres du parfait magistere des sages, la pratique de l'operation du premier oeuure, c'est a dire de la formation du Mercure philosophal. mais encore il nous l'enseigne dans les deux autres chapitres

quy la precedent. il est vray quy ~~ne~~ le donnent dans des termes fort differents les uns des autres mais quils ne sinifient neantmoins que la mesme chose et la mesme pratique, qui doit estre observée dans la composition du mercure philosophique &c. Enfin ~~mon cher~~ Lupin nous navons rien laissé en arriere, ce me semble dans nos deux entretiens; mais en cas que nous ayions oublié quelque chose dimportant, nous pourrons retourner sur nos pas, pour le reparer ou dans mon cabinet, sy le temps ne nous permet pas de retourner a nostre promenade.

Loüanges soient rendües
au createur du ciel
et de la Terre
ainsy soit il.

R adjoustons Icy ce que dit Espagnet au 16e canon hermetique. Celuy dit il qui cherche l'art de perfectionner et multiplier les metaux imparfaits hors des metaux mesmes chemine dans l'erreur; car il faut chercher dans la nature des metaux, lespece metallique, comme dans lhomme celle de lhomme & dans le boeuf, celle du boeuf. ~~Et~~ Jean de meun dit quun poirier fait de poires, un grenadier de grenades, Et le Metal fait et multiplie le metal, et non autre chose.

C XXXI De Philalethe

La fermentation de la Pierre

Enfin te voila en possession du souphre Rouge Incombustible, qui par luy mesme, quelque degré de feu que lon puisse luy donner, ne peut aller plus loing [ni estre plus parfait quil est.]

Mais Iauois oublié de tauertir dans le chapitre precedent que tu dois Soigneusement prendre garde à Une chose dans le regime du soleil orangé, qui est qu'auant la naissance du fils surnaturel, qui est reuestu de la veritable Pourpre de Tyr, tu ne fasse le feu sy fort, quil Vitrifie ta matiere, parce que tu ne la pourrois Iamais plus Dissoudre, et par consequent elle ne se congeleroit point en ces beaux atomes parfaitement rouges. Prends donc garde de ne te pas priuer toy mesmes d'un sy grand tresor. Cependant quand tu seras paruenu Iusques Icy, ne timagine pas que ce soit la fin de tes trauaux et que tu n'aye plus rien a faire. car tu dois encore passer outre & reiterer & faire Une Seconde fois la circulation de la roüe [c'est a dire recommancer les operations que tu Viens de faire] afin que de ce Souphre incombustible tu aye l'Elixir.

Pour cet effet, prends trois parties de Soleil bien pur, et Une partie de ce Souphre Ignée. ou si tu Veux prends quatre parties de soleil auec Une cinquieme partie de ton Souphre [c'est a dire Une partie de soufre contre quatre de soleil] mais la premiere proportion est la meilleure. fais fondre le soleil dans Un creuset

bien net, et quand il sera en fusion jette ton sucre dedans, & prends bien garde que la fumée des charbons ne le gâte. fais le fondre et fluer ensemblement, puis jettes les dans un autre crûset, & il s'en faira une masse qui se pourra aizement pulveriser, & qui sera d'une couleur tres belle & tres rouge; mais qui ne sera presques pas transparante. Prends de cette masse que tu auras broyé & mis en poudre, une partie, & de ton mercure philosophique deux parties, mêle les tres bien ensemble, & les mets dans l'oeuf ou dans un matras que tu boucheras exactement, gouverne les comme tu as fait cy devant; & dans deux mois tu verras paroistre & passer toutes les couleurs une seconde fois et tous les regimes l'un apres l'autre selon l'ordre que ie les ay descrits cy dessus. c'est la veritable fermentation que l'on peut encore reiterer si l'on veut.

Chapitre XXXII.

L'Imbibition de la Pierre

Je scay bien qu'il y a beaucoup d'autheurs qui dans cette oeuvre prennent la fermentation pour l'agent interne & inuisible, parce qu'ils appelent ferment ce qui a la vertu d'espaissir les esprits volatils sans qu'il soit besoin d'y toucher pour cela. & ils disent que la maniere de faire la fermentation dont ie viens de parler, se doit plustost appeller Cibation [ou nourriture] qui se fait auec le pain & le laict,

[c'est adire auec le Souphre et le mercure qui est le laict de la Vierge.] Et c'est ainsy que Riplaeus en parle. Mais moy qui n'ay pas accoutemé de citter les autres, ny de m'assujettir a leurs opinions, dans vne chose que ie scay aussy bien qu'eux. J'en ay parlé selon la connoissance & l'experience que j'en ay.

Il y a donc vne autre operation par laquelle la Pierre s'augmente plus en poids qu'en vertu. la voicy. Prens ton souphre lors quil est parfait ou au blanc ou au Rouge, & a trois parties de souphre adjoûte y vne quatriéme partie d'Eau [qui est le mercure des philosophes] et apres que cette composition aura tant soit peu de noirceur, par vne cuisson de six ou sept Jours, ton Eau que tu viens de mettre deviendra aussy epaisse que ton souphre. alors adjouste y encore vne quatrieme partie [d'Eau] Or quand ie dis vne quatrieme partie, cela ne se doit pas entendre qu'il faille prendre vne quatrieme partie d'Eau a l'egard de toute la composition que tu viens de faire, dans laquelle contre trois parties de souphre tu as desja mis vne partie d'Eau, qui a esté coagulée: Mais entendre cette quatrieme partie a l'esgard des trois parties de souphre, (& de ce quelles pesoient) auant quil eust Esté abreué de cette quatrieme partie d'Eau. ce qui s'appelle la premiere inbibition. Et quand cette seconde quatrieme partie d'Eau sera beuë adjouste y encore vne semblable quatrieme partie d'Eau, prenant tousjours cette quatrieme partie á l'esgard des trois premieres parties du souphre et selon le poids qu'elles auoient auant la premiere Inbibition. quand tu auras fait six Inbibitions & congelations de cette sorte, en obser=uant tousjours la proportion [que je t'ay dit qu'il faut garder de l'eau a l'esgard du souphre,) Enfin a la septie[me]

Imbibition tu metras cinq parties d'Eau. tousjours a proportion des trois premieres parties de ton Souphre auant la premiere Imbibition. et quand tu auras fait ta composition de cette maniere, tu la metras dans ton vaisseau que tu scelleras, & au même feu dont tu t'es seruy dans ta premiere operation, tu la fairas passer par tous les Regimes de cette premiere operation. ce qui se fera dans Un mois auplus. tu as alors la veritable Pierre du troisiéme ordre dont une partie fait projection sur dix mille parties [des metaux] Imparfaits] qu'elle teindra parfaitement (en Or)

CHapitre XXXIII.

La multipliation de la Pierre

Il n'y a point d'autre façon pour faire la multiplication que de prendre la Pierre quand elle est parfaite, & en mettre Une partie auec trois ou tout au plus auec quatre parties de mercure de la premiere operation [c'est a dire du mercure des philosophes] & donner á cette composition Un feu conuenable sept Jours durant, ayant auparauant scellés ton Vaisseau bien exactement. et tu auras Un tres grand plaisir á Voir qu'elle passera par tous les regimes tout de suite. Et le tout sera aug=mentè en Vertu mille fois plus que la Pierre ne l'estoit, auant cette multiplication. Sy tu fais la mesme chose Une seconde fois elle passera par tous les Regimes en trois Jours & sa Vertu Tingente augmentera encore de mille fois autant. Et tu fairas passer ton Oeuure par tous les Regimes, & par toutes les couleurs dans l'espace d'un Jour naturel, sy tu reiteres la mesme operation pour Une troisiéme fois. Et enfin tout cela se faira dans Une heure, sy pour la quatriéme fois tu fais la mesme chose; de sorte que tu ne pourras Jamais trouuer la fin

de la Vertu de ta Pierre, qui sera si grande qu'elle sera Infinie, Et parconsequent incomprehensible, si tu continües a la multiplier. Estant parvenu la, noublies pas de rendre des graces immortelles a Dieu; car tu as en ta possession tout le tresor de la nature.

Chapitre XXXIV.

La maniere de faire la projection

Prends de ta Pierre lors quelle sera parfaite de la maniere quil a Este dit, soit au blanc soit au Rouge; Et selon la qualité (& le degré) de ta medecine, prends de lvn ou de lautre luminaire (cest a dire ou de la lune ou du soleil) quatre parties: fais les fondre dans vn crûset bien net, & lors iette de ta Pierre blanche ou rouge, selon que le luminaire que tu auras fondu sera ou blanc ou rouge. Et quand tout sera meslé & incoporé, renuerse le crûset, et tu auras vne masse qui se pourra pulueriser. Prends de la poudre de cette composition vne partie, & de mercure bien laué dix parties: fais le chauffer Iusques a ce que le mercure commance de petiller & de fremir, iette alors ta poudre sur ce mercure, & elle le penetrera dans vn clein d'oeil. fais fondre tout cela en augmentant le feu, & le tout sera converty en vne medicine de lordre Inferieur. Prends alors vne partie de cette medecine, & fais en projection sur autant de metal que ce soit (quand il sera en fusion, & quil aura Esté bien purgé) que ta Pierre pourra teindre, & tu auras vn or ou vn argent, Meilleur qu'aucun argent ny or naturel. il est pourtant mieux de faire la projection peu a peu, Iusques a ce que tu voys que ta Pierre ne pourra plus teindre de

de metail imparfait. car de cette maniere Elle s'estendra, & elle enteindra dauantage, parceque quand on ne projette qu'un peu de la poudre sur beaucoup de metail imparfait, sj la projection ne se fait sur le mercure il se fait une perte notable de la medecine, a cauze des Scories (et des crasses ou Excremens) qui sont dans les metaux Imparfaits. C'est pourquoy, plus les metaux sont purifiez & netoyez auant que de faire la projection sur eux, moins il y a de dechet dans leur Trasmutation.

Chapitre XXXV.
De diuers Vsages de la Pierre

Je ne vois pas ce qu'un homme, qui par la benediction de Dieu, a une fois parfaitement acomply cet Œuure, aye a souhaiter en ce monde apres cela, sinon qu'il puisse en toute Liberté, & sans craindre les tromperies & les malices des mechants, seruir & honnorer son Dieu toute sa vie. car ce seroit une Vanité tout a fait Insuportable, sj une personne a qui Dieu auroit fait une sj grande grace, auoit l'ambition de parois-tre auec pompe & auec Eclat dans le monde, pour se faire admirer. Non croyez moy, ceux qui ont cette Science sont bien Eloignez d'auoir de telles pensées: au contraire il n'y a rien qu'ils mesprisent dauantage.

mais voicy quel est le bon heur & la felicité de celuy a qui Dieu a voulu donner ce Talent.

Premierement s'il viuoit mille ans, et qu'il eust tous les jours un millier de milliers d'hommes a nourrir & Entretenir, il ne manquaroit Jamais de rien pour cela.

sachant la maniere de multiplier la Pierre en poids & en vertu. De sorte quil pourroit transmuer en Or ou argent tout ce qui se peut trouver de metaux imparfaits dans tout le monde.

Secondement par le moyen de cet art il peut faire des Pierres precieuses & des Perles incomparablement plus belles et plus grosses qu'aucune que la Nature ait Jamais produit.

Et enfin il a vne Medecine Vniverselle pour toutes sortes de maladies : de maniere qu'vn homme qui scait ce secret a de quoy pouuoir guerir tout ce quil y a de malades dans toute la Terre habitable.

Donc en reconnoissance d'vne sy grande faueur rendons graces a Jamais au Roy eternel, Immortel & tout puissant.

Ainsy Iexhorte celuy qui a ce Talent de s'en servir a l'honneur de Dieu, & a l'utilité du prochain, afin quil ne soit pas conuaincu d'Ingratitude enuers celuy qui luy a confié ce Talent, & quil ne soit pas trouué coupable, & condamné au dernier Jour.

La gloire a Dieu seul.

La façon pour vzer de nostre Diuine oeuure pour les perles et les Rubis

Pour faire les Perles rondes et de telle grosseur qu'on voudra, faudroit netoyer & refraichir nostre grand Roy Incontinent apres que ses bonnes compag-nies luy ont raporté cette belle Enseigne blanche, semée de ce grand croissant sans attendre la fin du siege et quand aura Esté refraichy Une fois seulem.t en prendrez deux ou trois onces, car c'est le mercure de Raymond Lulle appellé Exuber lequel metrez sur les cendres dedans vn alembic de verre petit propre & bien fermé pour le distiller a bien petit & lent feu au commancement & quand ne distillera plus par ce feu, changerez le recipien, lequel estant bien lutté, luy donnerez bon et fort feu, tant que ne distille plus. puis prendrez ceste seconde liqueur et la metrez dedans vn nouueau alembic pour la distiller bien pro-prement dedans vn bain marie par trois fois, l'une apres l'autre; remetant chasque fois ce qu'il aura distillé sur les feces qui seront visqueuses & se dissou-drons chasque fois auec Ladite Eau en peu de temps. mais a la tierce fois, fairez distiller du tout par cendres. puis prendrez ce qu'il sera distillé et metrez a nouueau alembic, pour distiller bien proprement par bain par quatre fois; mettant tousjours les feces a part. tant que vostre Eau qui sera distillée soit tres claire et luisante en Blancheur comme des Perles orientales de laquelle vserez comme s'ensuit.

meter des Perles qui soient bien claires mais tant mem-
-uës que voudrez au fonds d'une petite concurbite &
metrez de vostre Eau audessus lespoisseur d'un dos de
couteau et la couvrirez tres bien de sa chape [lauersion
latine ajouste Aueugle.] & dans trois heures apres les
Perles se fondront en pas blanche : mais audessus viendra
vne liqueur claire, laquelle vuiderez doucement par
Inclination sans rien troubler, ny sans metre la ditte paste
dans autre alambic; lequel estant bien couuert & lutté
le metrez dans le bain, comme sy vous le voulies sublimer
par trois Jours; puis losterez, cela fait ayez vn moule
d'argent tout creux et rond partir par le milieu & doré au
dedans de la rondeur & grosseur que voulez vos Perles
faisant vn petit trou par le milieu de lentredeux afin
qu'vn petit fil d'or comme lepoil y puisse passer, &
remplirez la moitie du moule de la ditte paste auec
vne spatule d'or puis lautre tout Incontinant &
metez ledit fil au milieu dans la moitie de son trou
le moule en passant ~~repassant~~ le fil par son trou
& fermerez tres bien afin que les Perles soient bien per-
-cées; puis louurirez et ~~metrez~~ vostre perle sur vne plaque
d'or, et la ~~sans la toucher des mains; la faisant secher a lombre~~
et la couurirez d'vn couuercle d'or, sans la toucher des mains,
la faisant secher a lombre, sans que le Soleil y touche.
et quand vous aurez fait ainsy toutes vos Perles, & quelles
seront bien seiches, les Enfilerez dedans ledit fil d'or, sans
les toucher des mains et ~~metrez~~ ledit fil dans vn tuyau de
verre, fait comme vn roseau, qui aye vn petit trou dans l'vn bout
& lautre tout ouuert, lequel pendrez dans vn matras ou
sera la liqueur sublimée, sans quil y touche - puis luttez
tres bien le tout, afin que rien n'exale & le metez a
lair par huit Jours, sans que le Soleil y touche, puis

au soleil par trois Jours, remuant vostre matras de trois en trois heures Egalement, & par la vapeur de ladite liqueur les Perles seront parfaites.

De la mesme façon pourrez faire Rubis de telle forme & grosseur que voudrez, y procedant par mesme moyen avec le mercure Rouge, apres l'avoir netoyé, & refraichy une fois seulement.

La façon d'user de nostre divine oeuvre
aux corps humain, pour les guerir
De maladies & les conserver En santé.

Pour vzer de nostre grand Roy pour recouvrer la santé, il en faut prendre un grain pesant apres sa sortie, & le faire dissoudre dans un vaisseau d'argent avec de bon vin blanc; lequel se convertira en couleur citrine. puis faire boire au malade un peu apres la minuit, & il sera guerit en un Jour, sy la maladie n'est que d'un mois; & si la maladie est d'un an, il sera guerit en douse Jours, & s'il est malade de long temps il sera guerie dans un mois, en usant chaque nuit comme dessus. Et pour demurer tousjours En bonne santé, il en faut prendre au commencement de l'autonne, & sur le commancement du Printemps, en façon d'Electuaire confit; & par ce moyen l'homme vivroit toujours en parfaite santé & joyeux Jusques a la fin de ses jours, que Dieu luy aura ordonné; comme ont escrit les philosophes, lesquelles admirables operation ils ont atribué a nostre divine oeuvre pour la grande & exuberante perfection que nostre bon Dieu luy a donnée, par nostre decoction: ace que par ce moyen les pauvres & vrays membres de Jesuschrist & vray redempteur en soient soulagés & nourris. auquel soit Louange & gloire avec le Pere & le filz et du Sainct Esprit aux Siecles des Siecles — ainsy soit il

---

Pour faire la projection sur les metaux

Pour bien convertir tous les metaux imparfaits a la

nature de nostre grand Roy, il faut prendre vne once diceluy, apres quil est multiplié & refraichy, & la jetter sur quatre onces de fin Or fondu, & trouverez vostre matiere frangible, laquelle pulveriserez et faírez decuire par trois Jours dans vn Vaisseau propre & bien fermé au dedans la montagne close, auec la chaleur du dernier assaut. Et d'Icelle poudre en jetterez vn once sur Vingt cinq marcs d'argent ou de cuiures. ou bien sur dix huit marcs de Plomb, ou Destain; ou bien sur quinze marcs d'Argent vif commun échauffé dans vn cruset, ou congelé auec le plomb. mais il faut premierement quils soient bien fondus et Eschauffé, & Verrez bien tost apres Vostre matiere couuerte d'vne escume bien épaisse. puis quand Elle aura fait son operation, il vous semblera que le cruset ait éclaté. lors faírez refondre vostre matiere, & la trouuerez enfin or.

Mais si d'auanture n'auies pas gardé le poids susdit, vous nj trouuerez vor matieres comme en rien changées de leur premiere couleur. C'est pourquoj il faudra les passer par vne grande coupelle, sans j metre du Plomb, et dans trois heures apres la coupelle aura consumé tout ce qui n'auoit esté parfait, par faute de n'auoir mis assez de nostre diuine oeuure: & le reste demurera au dessus tout net, lequel passerez par le Ciment Royal, durant l'espace de six heures, & trouuerez tout l'or, qui aura esté conuerty par l'ayde de nostre grand Roj, aussj fin que l'or mineral. Et C'est ce mojen que Raymond Lulle a appris en son Codicille, lequel apprend le second dans son testament, qui est la facon d'vser de la diuine oeuure pour les Perles & les Rubis comme l'auons Escrit cy deuant en la page 82.

d Mirro [illegible]
douilli

[illegible]

Law